

REFLEXE

FOOT : LE TOURNOI FÊTE L'EUROPE

- **OSER**
les chômeurs
s'embauchent.
- **UN PAPILLON**
PORTE SON NOM
portrait d'un
collectionneur-
chasseur.



P23 - 1992 - 36



L'idée juste
BIEN HABITER, BIEN VIVRE

LOCATION
 PAVILLONS - APPARTEMENTS

AGENCE DE NANTES - TÉL : 40 41 35 35
 8, rue de Chateaubriand - 44042 Nantes Cedex 01

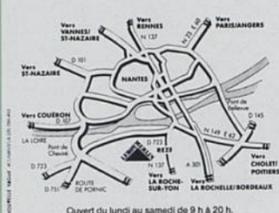
Groupe
CAISSE DES DEPOTS

bricolage • construction • décoration • jardinage

TOUS A VOTRE SERVICE



TOUS A VOTRE SERVICE



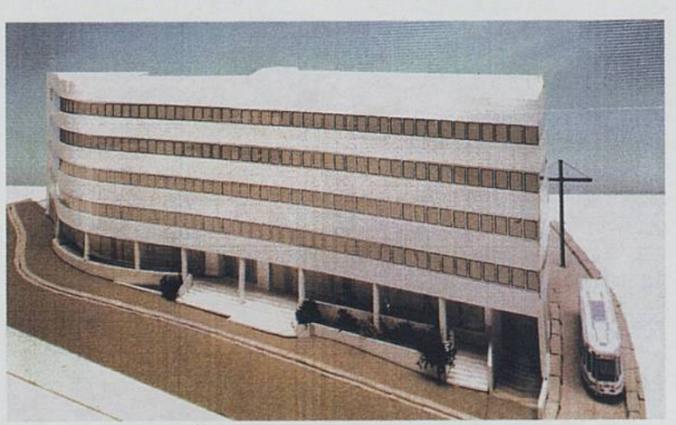
LEROMERLIN
 pour réussir

Zone commerciale Atout Sud
 Route de Pornic • Nantes - REZÉ • Tél. 40 75 17 04

La Municipalité et l'éditeur remercient les annonceurs qui ont participé financièrement à la réalisation de ce bulletin.

L'Agora

3000 m² de bureaux au cœur de Rezé



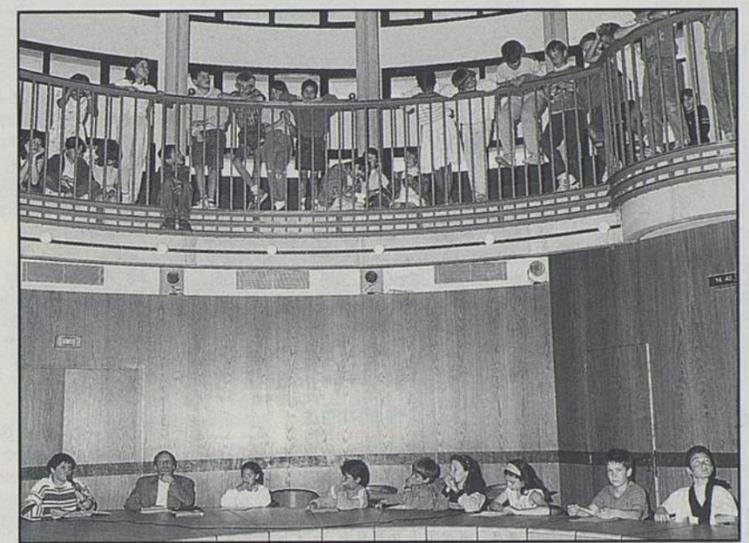
Une réalisation

SARI RÉGIONS **SEERI** BRETAGNE-ATLANTIQUE

Tél : 40.89.16.11

7 rue Guepin
 44000 NANTES
 Fax : 40.48.46.21

J'ai récemment présenté devant le Conseil National des Villes un rapport sur «la participation des habitants à la ville».



Les enfants des écoles en visite à l'hôtel de ville. L'école : le premier lieu d'apprentissage de la citoyenneté.

Dans ce document, est décrite l'histoire de cette participation qui remonte aux années 60. Tout était alors à créer et la «nouvelle citoyenneté» s'est bâtie autour d'une vie associative qui battait son plein.

Les élus ont appris à travailler, à négocier avec cette vie associative et parfois à récupérer. En échange, si l'on peut dire, cette dernière a fourni de nombreux élus municipaux, surtout aux élections de 1965 et 1971.

Ces nouveaux élus ont fait énormément avancer la démocratie locale même si parfois ils se sont heurtés aux contraintes administratives et financières, aux groupes de pression et... à la nécessité de faire des choix.

Mais peu à peu, la vie associative a changé de nature : les militants souvent, ont fait place à des «consommateurs» qui n'adhèrent plus à une association pour l'idéal qu'elle implique, mais parce qu'elle dispose par exemple, de la meilleure équipe de foot !

Sont alors nés, à partir des années 70, des organismes consultatifs divers : commissions extra-municipales, comités de quartiers etc. Ces derniers avaient l'avantage d'être des lieux privilégiés de débat mais avaient le défaut de ne jamais gérer les dossiers.

Aussi ont-ils souvent périéclités au profit des offices municipaux qui ont un véritable rôle gestionnaire même s'ils restent très liés aux municipalités.

Au début des années 80, une nouvelle réflexion est née : comment approfondir la participation des citoyens à la vie de la collectivité alors que parallèlement, la participation aux élections ne cesse de diminuer ? Comment transformer les consommateurs en citoyens ? Comment faire évoluer les groupes de pression corporatistes en groupes porteurs d'une globalité de la ville ?

Personne ne dispose de réponses définitives à ces questions. A Rezé, nous avons goûté à tous les moyens pour faire vivre la démocratie locale. Certains d'entre-eux se sont usés, d'autres ont disparu ou au contraire se portent très bien comme les offices municipaux.

Aujourd'hui il nous faut en inventer d'autres sans supprimer ce qui fonctionne. Ainsi ai-je demandé au Premier Adjoint, A. Guiné, d'étudier la création d'un nouvel organisme sur le modèle d'un comité économique et social qui associerait les forces vives de Rezé, à la gestion et aux choix de la cité.

Nous reparlerons bientôt de cet important dossier.

Jacques Floch
 Député-Maire

Le rapport de J. Floch «Participation des habitants à la ville» est disponible gratuitement à la Mairie, au service communication : Hôtel de Ville - BP 159 - 44403 Rezé cedex.

VILLE PRATIQUE

PAGES 6 et 7	AGENDA Tous les rendez-vous
9	PUBLIM Une imprimerie tous services
10 et 11	NUMÉRIS Un festival d'applications
12 et 13	OSER Les chômeurs s'embauchent
14 et 15	RECENSEMENT Stabilité et mouvements
17 à 21	FOOT Un tournoi international
23	VIE ASSOCIATIVE L'arbalète
24 et 25	PAPILLONS Collectionneur scientifique
26 et 27	DISQUES Bouskidou et J-F. Morange
28 et 29	JONGLAGE Un club et une convention
30	JEUX

La Tour croisée
I-Morange, Vécue • II-Epa, Orbite, Siam •
III-Désir, Oragenses • IV-Irc, Dynamite •
V-Aère, As, Irise • I-Médialathèque, SPA •
2-Opétra, Uive, Ri • 3-Rasera, AT, Cil •
4-Emertices • 5-Nord, Aramidés • A-
Tamway, RG • B-Hate, Snobe • C-Ta, Art •
D-Quatre-mâts • E-Ultra, Ige • F-EV, Imite •
G-Cireuse • H-Cedi, Sic • I-Prises, Eau • J-All,
Seisme.

Enigme
Le tramway bien entendu, celui qui se nom-
mait désir.

SOLUTIONS DES JEUX

Pétanque

Une partie de la place du Pays de Retz accueille des joueurs de pétanque toute l'année. Cette place a bénéficié des travaux liés au tramway avec des bordures qui servent de banc et qui empêchent les boules d'aller sur la route.



Maintenant, la ville va construire un petit local pour que l'association des boulistes par exemple, puisse ranger son matériel sur place. Coût : 350 000 F. Enfin, l'éclairage de la place va être refait pour permettre les nocturnes.

Déchets

Le printemps arrive et avec lui les déchets de jardin, produits de la tonte des pelouses ou de la taille des haies. N'oubliez pas l'existence de la déchetterie, rue Legendre (à gauche à partir du rond-point à la limite de Rezé et des Sorinières sur la route de la Rochelle). La déchetterie accepte tout sauf les ordures ménagères, les cadavres d'animaux et les produits toxiques. Déchetterie ouverte tous les jours (sauf fériés) de 8 h à 18 h jusqu'au 31 mai et de 8 h à 20 h jusqu'au 30 septembre. Contact : 40 75 56 60.

Oiseaux

Le service municipal des espaces verts ne s'occupe plus seulement de verdure mais d'environnement en général. A preuve les 20 nichoirs et mangeoires qu'il vient d'installer sur les bords de Sèvre, sur proposition d'un rezéen, Monsieur Bobb. Si les oiseaux se bousculent dans leurs nouveaux «locaux», d'autres abris seront installés. En hiver, l'approvisionnement en graines des mangeoires sera assuré par le gardien de la Morinière (si des volontaires veulent l'aider, ils seront les bienvenus).



Dents

Depuis le début de l'année le secteur municipal Santé-Prévention conduit, en collaboration avec l'UFSBD, une importante opération d'hygiène dentaire dans les écoles privées et publiques de la ville (du CE2 au CM2). Cette opération, relayée par les 16 dentistes de Rezé et les infirmières municipales, consiste à apprendre à bien se brosser les dents, à manger sainement, à éviter les caries etc. Un dépistage est également effectué pour détecter d'éventuels problèmes dentaires. Chaque enfant reçoit enfin un petit gobelet et une brosse. Cette prévention a démontré toute son utilité : sur 1 195 enfants dépistés, seulement 17,82 % n'avaient ni carie, ni dent extraite ou obturée !

Le même effort est mené depuis mars dans les maternelles grandes sections et sera suivi sur deux ans, avec les mêmes élèves, en CP et CE1. Avoir de jolis crocs, c'est essentiel pour croquer la vie à pleine dents.

Enfin, en plus de cet apprentissage, la ville a mis à la disposition de tous les restaurants scolaires, un animateur spécialisé qui apprend aux petits l'importance d'une saine nourriture. Nous en reparlerons.

Atelier Menuiserie



L'ancien centre médico-sportif a été reconverti en atelier de menuiserie pour réinsérer des chômeurs longue durée ou pour former des jeunes. Cette création est le résultat d'un travail en commun entre la convention de quartier, le service jeunesse de la ville et OSER. Actuellement un animateur spécialisé (venu de OSER) encadre huit personnes qui resteront rue Chupiet 6 à 12 mois avant de retrouver un métier dans la filière bois ou avant de pouvoir entrer à l'AFPA. Cet atelier a été aménagé par les services municipaux et il prend sa place dans la lutte contre le chômage. Financement à part presque égale : Etat, Conseil Général et Ville de Rezé.

TRAVAUX



Peau Neuve La place des Roquios et l'impasse du Chêne-Creux ont toutes les deux été empiérrées et recouvertes d'un enrobé tout neuf. Ce qui évite les flaques d'eau et la boue.

Trentemoult Trentemoult poursuit sa rénovation. Actuellement la rue Barban dans sa partie sud et la place Lebert bénéficient d'une cure de Jouvence. Suivront dans le courant de l'année la partie nord de la rue Barban, la rue Heurtin, la rue Briand et la partie sud de la rue Bardin. Signalons également l'installation dans quelques mois d'un nouvel éclairage public sur la place des Filets (et non pas sur le quai du port comme nous l'avons indiqué par erreur dans Rezé-Infos) : le jeu de boules pourra fonctionner en nocturne...



Jardins d'enfants

Les services de la ville vont aménager des jardins pour les mini-crèches du Château et des Trois-Moulins. Les petits disposent maintenant de bacs à sable, jeux, dallage propre et même d'une piste cyclable pour apprendre à déjouer les pièges de la route. Coût de ces travaux : 110 000 F.



Eau Les services techniques viennent de remplacer les pompes des stations de relèvement de Pont-Rousseau et de la Morinière. Ces dernières relèvent l'eau usée dans les quartiers situés plus bas que la station d'épuration de la Petite Californie pour que cette eau puisse arriver jusqu'à elle. La rénovation de ces deux stations contribuera à la lutte contre les pollutions accidentelles en Sèvre. Coût des travaux : 1,2 MF.



A G E N D A

AVRIL

► **Vendredi 10 de 9 h à 19 h, halle de la Trocardière, rue de la Trocardière. NUMERIS, un festival d'applications**

Tout connaître sur les nouvelles perspectives qu'offre le téléphone numérique, de la transmission de données aux applications commerciales les plus performantes. Exposition de matériels et logiciels spécialisés, démonstrations, applications et conférences (voir p 10 et 11).
Entrée gratuite.

► **Samedi 11 à 13 h 30, au boulodrome de la Robinière, rue de la Robinière. Concours de boules nantaises.**

Concours par équipes de deux, en douze points, organisé par la Ragonnaise.
Renseignements : Michel Fauberteau - 40 84 28 31.

► **Samedi 11 à 21 h - MJC allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Concert Raï avec Cheb Aziz**

Entrée : 30 F.

► **Du 17 au 20, stade Léo Lagrange, rue Léon Blum et Stade de la Robinière (le 17 seulement).**

Football : tournoi international cadets (voir dossier p.17).



► **Samedi 18 à 21 h - MJC allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Baptême Rock avec Wedge, Good morning Bill et Luna Mice.**
Entrée : 25 F.

► **Mercredi 22 à 21 h - La Trocardière.**

Concert Stéphane Elcher.
Entrées : 140 F et 120 F (comités d'entreprises)
Réservations à Nantes : Nuggets Beaulieu (40 35 21 69) et Calvaire (40 47 17 28), Madison (40 73 00 20), Office du tourisme (40 47 61 77), Tacoma (40 69 37 38) et Acener (carte malice).



Dimanche 19 à 18 h, église du Rosaire. Concert par l'Ensemble Stradivaria et La Psallette de Lorraine.

J.-S. Bach - La Passion selon Saint Jean.
Une des plus grandes fresques de Bach qui associe le plus grand ensemble vocal de Lorraine et Stradivaria. Cet événement, retransmis sur France Musique s'inscrit dans une tournée qui relie Metz, Luxembourg, Paris et Rezé.
Entrée : 80 F et 60 F (tarif réduit).
Réservation : ARC 40 05 05 00.

► **Samedi 25 à 21 h - MJC allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Théâtre (spectacle de fin de stage).**
Entrées : 25 F (adhérents) et 30 F.

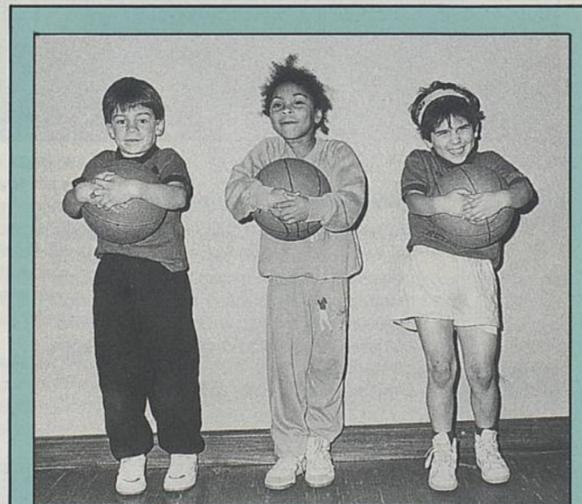
► **Mardi 28 et mercredi 29 à 21 h - Théâtre rue Guy Lelan LE PAIN DUR de Paul Claudel.**
Par le Nouveau Théâtre d'Angers, mise en scène Claude Yersin.

Ce grand classique, toujours plus actuel, du conflit entre foi et matérialisme a déjà attiré nombre de metteurs en scène.
Entrée : 80 F et 60 F (tarif réduit).
Réservations ARC 40 05 05 00.

MAI

► **Vendredi 1^{er} - Stade Léo Lagrange, rue Léon Blum. Coupe de football de la Ville de Rezé.**
Organisée par l'Etoile Sportive de Ragon.
Entrée gratuite.

► **Du 4 mai au 6 juin - Galerie Espace Diderot. Exposition Auffret/Martin.**
Présentation de sculptures sur



Samedi 2 et dimanche 3 Petite Lande, r des Déportés. Tournoi interrégional mini-basket organisé par l'AEPR.
90 équipes pour ce 24^{ème} tournoi qui débutera à 13 h 30 sur l'ensemble sportif de la Petite Lande.



► **Jeudi 14 à 20 h 30 - La Trocardière.**

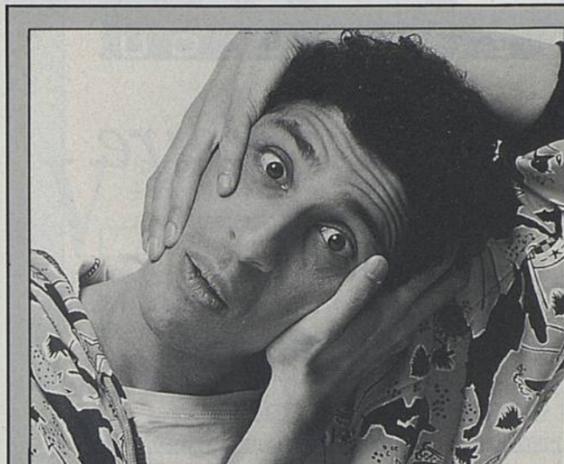
Concert Frédéric François
Entrée : 175 F (+ 6 F location), 160 F (+ 6 F location) tarif collectivités. Réservations : Madison 40 73 00 20.

► **Mardi 5 à 20 h 30 - Eglise St Paul, rue Jean Jaurès.**

Concert Orgue et Trompettes Avec Michel Boursier et Claude Legac.
Présenté par les Amis de l'Orgue de Rezé.
Entrée : 30 F (gratuit pour les moins de 18 ans).

► **Jeudi 7 à 21 h - MJC allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Concert Rock.**
Entrée : 50 F

► **Dimanche 10 - kermesse du collège St Paul.**

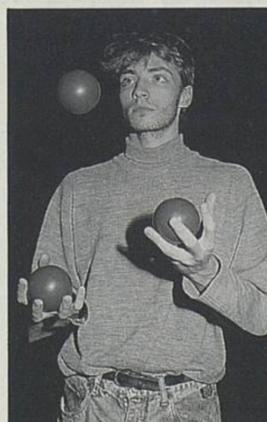


Vendredi 15 à 20 h 30 - La Trocardière. Spectacle Smaïn.
Entrée : 160 F (+ 6 F location) et 145 F (+ 6 F location) tarif collectivités. Réservations : Madison 40 73 00 20.

► **Vendredi 15 à 21 h - MJC allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Concert Rock avec «Cedex» et «Mary's Marie».**
Entrée : 50 F.

► **Vendredi 22 à 21 h - MJC allée du Dauphiné - 40 75 57 28. Baptême Rock**
Entrée : 25 F.

► **Du 27 au 31 Mai - La Trocardière. 7^e rencontre européenne de jonglage.**
Cinq jours de spectacles de scène et de rue. Cinq jours de parades, de démonstrations et d'ateliers. Cinq jours fous (voir p 28 et 29).



► **Jeudi 28 - à partir de 13 h 30 - Ragon. Fête des Caillebottes.**

Grand rendez-vous traditionnel auquel vous convie La Ragonnaise. Course cycliste, stand, animations et bien-sûr dégustation des fameuses caillebottes.

JUIN

► **Mardi 2 à 21 h - Eglise Saint-Paul, rue Jean Jaurès. Concert Dominique Ferran et l'Ensemble Stradivaria.**
Concertos d'orgue. Haendel, Haydn.

Dominique Ferran est titulaire des grandes orgues de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers et expert pour la restructuration de l'orgue Rezé Saint-Paul.
Entrée : 80 F et 60 F (tarif réduit).
Réservation : ARC 40 05 05 00

► **Les 6 et 7 - Basket : tournoi international cadettes. Samedi à partir de 14 h 30 gymnases Petite Lande (rue des Déportés) et Ouche-Dinier (rue du Parc Ferrant), dimanche à partir de 10 h à la Petite Lande.**

8 équipes de très haut niveau se disputeront le titre : VS de Prague, championne 91 de Tchécoslovaquie ; VS de Budapest, championne 91 de Hongrie ; la sélection de Transylvanie composée de 8 joueuses

de l'équipe nationale «juniors», 2 de l'équipe nationale «cadettes» et 6 de l'équipe d'ARAD championne de Roumanie ; la sélection «Catalunya» de Barcelone ; France INSEP ; la Sélection du Québec et une équipe des USA sont également attendues.

► **Du 15 juin au 30 juillet - Galerie Espace Diderot. Exposition Cap Hom.**

Rencontre de deux univers : le voyage et l'imaginaire autour d'un même rêve légendaire : le mythe du Cap Hom. Exposition de peintures contemporaines de quinze jeunes artistes, des marins, des peintres, des peintres-marins.
Du mardi au samedi de 12 h à 18 h. Entrée gratuite

CINÉMA ST-PAUL

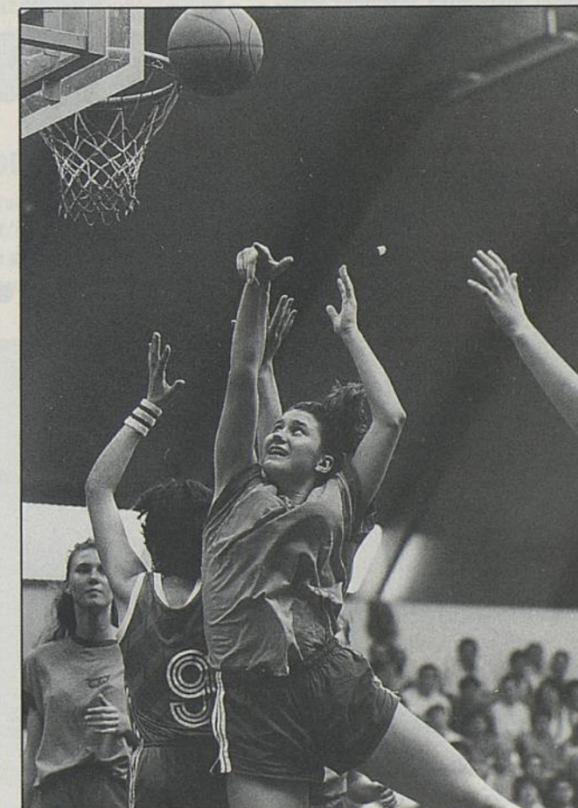
38 rue Julien Douillard

AVRIL

- Le Petit homme de J. Foster
- Les enfants du naufrageur de J. Foulon
- Diem Bien Phu de P. Schoendoerffer
- Le Prince des marais de B. Strelisand

MAI

- L'Affût de Y. Bellon
- Betty de C. Chabrol
- Le Docteur de R. Haines
- Ombres et brouillard de W. Allen
- Le grand canyon de L. Kasdan



Pour paraître dans l'agenda, veuillez adresser tous renseignements utiles au service communication de la Mairie - BP 159, pl. J.B. Davials - 44403 Rezé cedex.
Té. 40 84 43 58 - Fax 40 84 43 73.

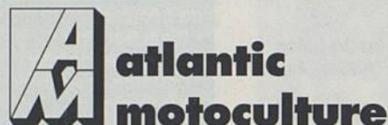
A LOUER sur Rezé & département 44



- Appartements
- Pavillons
- Bureaux
- Locaux commerciaux

Contactez-nous au
40 16 90 00

8 AVENUE DES THEBAUDIÈRES • BP 187 • 44802 SAINT HERBLAIN CEDEX



UN CHOIX DES PLUS GRANDES MARQUES

Tronçonneuses - Motobêches - Tondeuses - Débroussailluses
Motoculteurs - Pompes - Groupes électrogènes, etc...

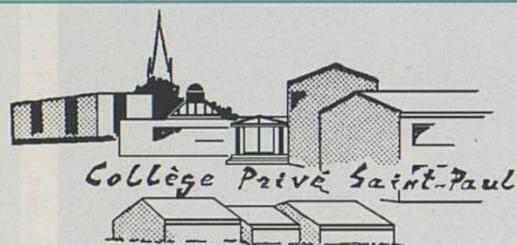
Matériels professionnels

Tondeuses à cylindre - Balayeuses Morel
Tondeuses autoportées diesel - Tracteurs diesel



ISEKI - RANSOMES - HOLDER

L'Orçerie - 44840 LES SORINIERES © **40 33 03 50**



Collège Privé Saint-Paul

CM₁ - CM₂ - 6^e - 5^e - 4^e - 3^e

LOCAUX MODERNES et FONCTIONNELS

- Amphi climatisé 300 places
- Self 700 places • Gymnase 1 400 m²
- Labo de langues multi-médias
- Chorale • Clubs de théâtre • Club informatique

SES CLASSES SPORTIVES

- en Volley • Natation
- Gymnastique Rythmique et Sportive

LES ECHANGES LINGUISTIQUES DEPUIS 10 ANS

Avec le Collège Nikolaus Obertreis
et Cowbridge school

Anglais et allemand dès la 6^e
Anglais, allemand et espagnol en 4^e et 3^e

20, rue Fontaine-Launay - 44400 REZE
Tél. 40 75 61 59 - Télécopie. 40 75 20 94



Le Savoir Faire

- Batiment
- Réhabilitation
- Travaux Publics

9, rue Augustin Fresnel
44071 NANTES CEDEX 03
Tél : 40.93.07.77
Fax : 40.50.18.65

communication



communication

- Régie publicitaire
de la ville de REZE

5, rue de la Pommeraiie
Z.I. Les Broderies
78310 COIGNIÈRES
Tél : 16 (1) 34 61 86 17
(lignes groupées)
Fax : 16 (1) 34 61 68 18

Installée récemment
sur Atout-Sud, l'imprimerie
Publim ignore la crise et prépare l'Europe.

PUBLIM : SERVICES COMPRIS

Vingt ans déjà ! Le 1^{er} avril, Publim fête les deux premières décennies de son existence. Après avoir laissé son empreinte, depuis 1972 aux quatre coins de Rezé, la petite imprimerie s'est définitivement installée, il y a tout juste un an, sur Atout-Sud. Pour le coup on a décidé d'agrandir la surface de l'entreprise, et 700 m² de locaux modernes et éclairés abritent aujourd'hui un parc matériel conséquent (4 presses) et 9 employés.

Chacun semble apprécier ce gain d'espace d'autant que les activités de Publim s'y prêtent tout-à-fait. Hormis le ralentissement rencontré au moment de la guerre du Golfe, l'entreprise a connu une progression permanente depuis sa création. Rue de l'Île Macé, les demandes les plus diverses affluent quotidiennement et le carnet de commande est toujours copieusement rempli.

Cette stabilité, Christian Lecomte, le directeur, l'attribue surtout à un facteur qu'il résume en un mot : « *autonomie* ». Dans les locaux de l'imprimerie toutes les compétences sont en effet réunies pour

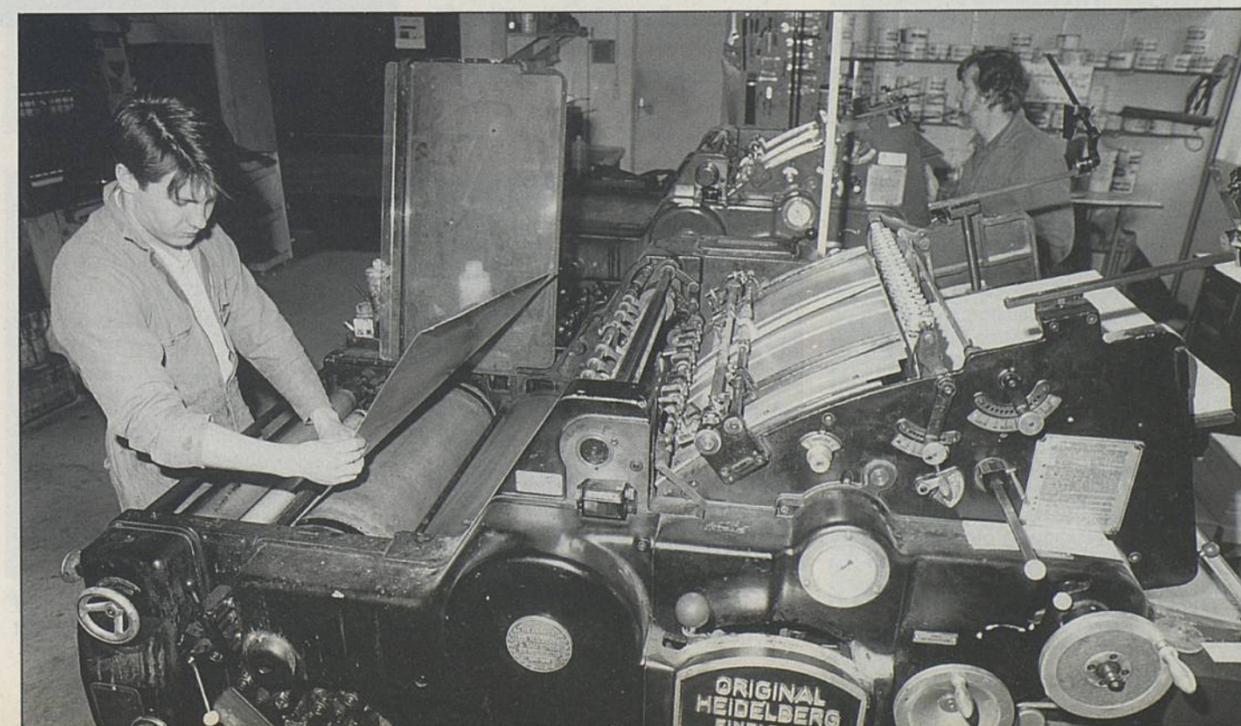
mieux répondre aux exigences d'un métier pour le moins polyvalent. Aussi, chez Publim, peut-on analyser les besoins de chaque client, établir des prémaquettes, concevoir la mise en page, réaliser la photocomposition, la photogravure, l'impression, le façonnage... Mieux, dans la perspective d'une future Europe, Christian Lecomte, s'est adjoint les services d'employés multilingues et offre des prestations en Anglais et en Allemand. Ce savoir faire a d'ores et déjà donné quelques fruits puisqu'un éditeur suisse a fait appel à Publim pour l'impression d'un livre en langue germanique.

SOUPLESSE

Autre caractéristique qui selon C. Lecomte contribue à la bonne santé de l'entreprise : « *la diversification des activités ; nous sommes une imprimerie de*

«services», les gens viennent chez Publim parce qu'ils savent qu'on ne refusera jamais un travail.

Dans la ruche de l'imprimerie - où des stagiaires des écoles de graphisme de Rennes, Nantes, Mayenne et d'ailleurs défilent constamment - quinze à vingt dossiers totalement différents sont traités chaque jour (livres, reproductions de tableaux, prospectus, journaux divers, affiches, pub, etc.) Cette disponibilité et cette souplesse permettent indiscutablement à l'entreprise rezéenne de maintenir le cap dans un secteur touché de plein fouet par la récession (l'imprimerie relevant avant tout des notes de frais généraux des entreprises). « *Nous n'avons pas adopté de stratégie particulière, observe C. Lecomte, mais la diversification de nos travaux et de notre clientèle diminue nos risques. Nous avons, je crois, encore de belles années devant nous.* » ■



L'ÉCONOMIE
EN MOUVEMENT

Trois nouvelles sociétés sont arrivées à la pépinière d'entreprises Rezé-Créatic (40 75 75 00) :

L'agence en architecture et urbanisme Kessler est spécialisée dans les équipements publics, les plans d'occupation des sols et les aménagements de centre de bourgs. Composée de quatre personnes, l'agence compte déjà de nombreuses réalisations, en particulier en Vendée. Gérant : M. Kessler, 40 04 03 65.

FASE, fabrique et commercialise une valisette de sonorisation utilisable facilement par des non-spécialistes. Le procédé en est breveté. Le système intéresse tous ceux qui ont des besoins de sonorisation de salles et de manifestations. Gérant : M. Champell, 51 70 10 33.

Impulsion Atlantique, société de service en informatique (Unix) pour les PME, assure conseil, vend logiciels et matériels et rayonne sur la région Ouest. Créée le 1^{er} janvier 92, elle est dirigée par C.B. Goïnard. 40 04 06 00.

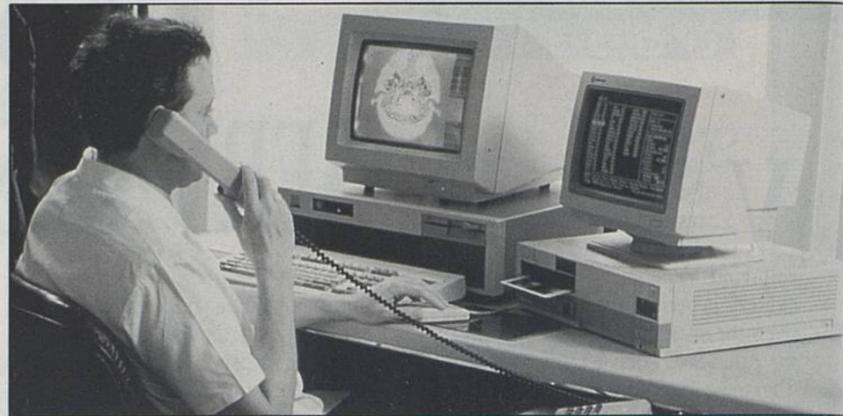
Les Assurances AGF ont ouvert leur première agence à Rezé. Loïc Vincent, agent général et ses collaborateurs vous accueillent, 4 rue A.Briand, 40 32 36 10.

Guide du Manager 44. Edité par Coording France, cabinet de marketing rezéen, le «Guide du manager 44» est consacré à la Loire-Atlantique. Dans cet agenda : toutes les informations nécessaires aux affaires, aux déplacements et le recensement des manifestations semaine par semaine. On y trouve les coordonnées des responsables des différents secteurs économiques et les potentialités des grandes administrations, sans oublier le recensement des zones d'activités économiques. 150 F, disponible en kiosque ou auprès de Coording France. 40 75 78 35.

Toiletteur canin. Installation d'un toiletteur canin à domicile. Mme Piteau, 7 rue Péquin, 40 84 09 84 (prendre rendez-vous après 19 h).

Fleuriste. Une nouvelle fleuriste «Feuilles et Fleurs» s'est installée place Saint-Pierre. Originalités de sa boutique : compositions florales surprises, poteries d'art (numérotées et uniques), petits mobiliers etc. Livraisons gratuites à domicile. Abonnements entreprises, hôtels, collectivités, restaurants etc. Renseignements 51 70 02 37.

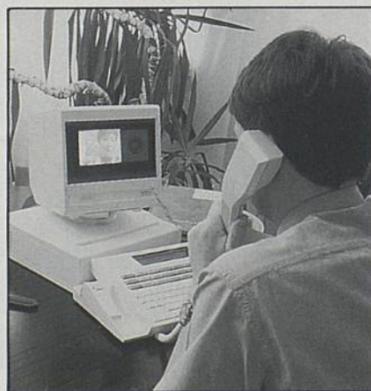
FESTIVAL NUMÉRIS



En temps réel, la confirmation d'un diagnostic à distance. (cliché : F.T.).

Échange d'images médicales, visioconférence avec l'image des correspondants sur micro-ordinateurs, enseignement à distance, bornes interactives, transferts de documents, accès à des banques d'images, une quarantaine d'applications diverses seront en démonstration lors de cette manifestation. En devenant numérique, le téléphone fait apparaître non seulement des produits nouveaux mais aussi de nouvelles manières de travailler qui s'affranchissent du temps et des distances.

Depuis son invention par Bell, le téléphone a mis un siècle pour arriver sur tous les postes de travail, le télex 30 ans, le fax, moins de 10 ans. Depuis son extension au territoire national dans le cours de l'année 90, déjà 150 000 canaux Numéris fonctionnent. Si les années 80 ont vu



Le téléphone avec l'image du correspondant sera commercialisé en 1994 auprès du grand public (cliché : Reynaud/F.T.).

Le 10 avril, la manifestation «Numéris un festival d'application» présentera à la Trocardière une gamme complète des nouveaux outils informatiques nés avec le développement du téléphone numérique. Expositions, démonstrations et conférences en expliqueront les enjeux.

l'arrivée massive des micro-ordinateurs et du disque compact, la décennie 90 pourrait bien être celle de Numéris.

Pour voir de ses yeux toutes ces nouveautés et mieux comprendre les enjeux de cette mutation, l'idée était de réunir tous ceux qui sont concernés : responsables d'entreprises, d'administrations, professions libérales, mais aussi les professionnels qui fabriquent et commercialisent ces nouveaux outils. Seront présents également les interlocuteurs privilégiés dans les domaines de la formation, du conseil, de l'information, du transfert de technologie entre ceux qui inventent et ceux qui utilisent ces nouveaux outils.

Pour la ville de Rezé et France Télécom, c'est la troisième manifestation autour de Numéris. Dès 89, un échange d'images avait lieu entre Rezé, Paris et

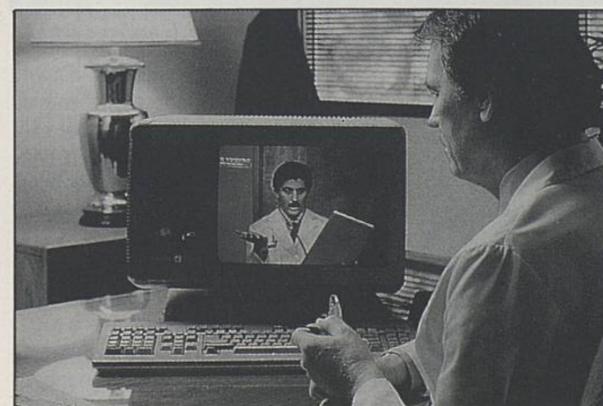
Clermont-Ferrand pour marquer l'arrivée de Numéris dans le département, au central téléphonique de Pont-Rousseau. En 90, à l'Hôtel de Ville «Numéris en action» recevait la visite de 350 personnes intéressées par les premiers usages de ce nouveau réseau.

En 92, la manifestation s'est étoffée du partenariat de la Société anonyme de Télécommunication, de Radio-France et du Crédit Mutuel. Y apportent également leur concours, le CNAM des Pays de la Loire spécialisé dans la formation des adultes et l'enseignement à distance, l'école d'ingénieurs IRESTE, la Mission informatique électronique et télématique de l'Ouest et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes.

«Numéris un festival d'application», vendredi 10 avril, 9 h-21 h, Parc des expositions de la Trocardière. Entrée gratuite. information, réservation du badge d'entrée et inscription aux conférences, sur minitel : 3614 code EXPO

CONFÉRENCES

- 9 h 30 - Numéris et ses applications en collectivités locales.
- 11 h 30 - Enseignement, formation, gestion des ressources humaines et télématiques.
- 14 h 30 - Création graphique et transmission d'images : communication et édition.
- 15 h 30 - Numéris, applications et enjeux économiques.
- 16 h 30 - Autocommutateurs et périphériques Numéris : de la téléphonie enrichie à la stratégie de réseau.
- 17 h 30 - Numéris, management, mutation et culture d'entreprise.
- 19 h 30 - Applications Numéris et professions médicales.



Assister à une réunion en restant à son bureau : la visio-conférence ou les débuts de la TV sur son micro-ordinateur (cliché : F.T.).

ABOLIR LE TEMPS
ET L'ESPACE

Aujourd'hui, le 22 à Asnière, c'est bien fini... Le téléphone classique devient visiophone (téléphone avec l'image du correspondant). Le télécopieur accroît démesurément ses capacités et le micro-ordinateur peut recevoir et envoyer des images, du son ou des textes entiers en un temps très court. Mieux, les déplacements des cadres d'une entreprise sont remplacés par des visioconférences où chacun se voit, se parle... sans bouger de son bureau.

Utopie que tout cela ? Non, c'est déjà la réalité dans nombre d'entreprises et d'administrations, même si les matériels capables de fonctionner avec ce nouveau réseau sont encore onéreux, et donc réservés pour l'instant aux usages professionnels. Mais les prix ne cessent de baisser. A Rezé, on compte déjà quelques utilisateurs de Numéris, ce nouveau téléphone qui est à l'ancien, ce que l'autoroute est à la départementale.

Pour Alain Cheneval de la société de surveillance OSSI, rue des Chevaliers, Numéris c'est plein d'avantages : «tout d'abord, ça soulage énormément le standard puisque les appels sont sélectionnés automatiquement. Ensuite, dans notre métier de surveillance, associer les images caméra aux alarmes classiques permet de

voir ce qui se passe comme si on y était et nous évite donc des déplacements inutiles la nuit ou les week-ends».

Chez Décathlon, on utilise Numéris depuis un an. «Les 80 magasins de la Chaîne communiquent entre eux rapidement», explique Frédéric Saez, responsable de la gestion de l'établissement

Avec Numéris, le nouveau téléphone numérique mis en place en France depuis 1990, le bon vieux téléphone à impulsion électrique vit ses derniers jours.

d'Atout Sud. «Les liaisons avec la centrale d'achat sont très rapides. Les ventes du jour sont ainsi traitées automatiquement et les articles manquants peuvent être réapprovisionnés. Il en va de même pour la consultation d'articles en entrepôt ou la remise à jour des prix».

L'Office notarial de Rezé a troqué le 40 04 00 52 pour le 40 32 45 00 le jeudi 13 février à 13 h 30. Désormais, son standard téléphonique est relié Numéris. «Non seulement il nous fallait changer une installation qui datait, explique Maître Delomeau, mais nous voulions aussi un système qui puisse intégrer l'évolution de notre activité où les micro-ordinateurs prennent de plus en plus de place».

En effet, l'arrivée des images dans les transactions immobilières (album-photos sur ordinateur de l'intérieur et de l'extérieur de la maison à vendre) évitera bien des déplacements inutiles, surtout quand l'acheteur habite loin. A l'Office notarial, Numéris, c'est aussi la possibilité d'échanger des documents et d'accéder à des banques de données, de faciliter les liaisons avec l'étude de Bouguenais, sans oublier l'allègement du travail de la standardiste.

Le lycée Jean Perrin s'y est mis aussi. «C'est un processus normal dans le cadre de la rénovation du lycée où l'ancienne installation saturée est remplacée par du matériel d'avenir», confirme le proviseur, M. Gueguen. La porte est désormais ouverte à des applications informatiques dans les activités pédagogiques. Ce qui ne manque pas dans le domaine de l'enseignement et de la formation... ■

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Question : «Pourquoi n'y a-t-il pas de ralentisseurs à Rezé ?»



Réponse : Alain Guiné - 1^{er} adjoint. Chargé du dossier sécurité à la Mairie et vice-président de la Commission sécurité au District.

Pour trois raisons : les ralentisseurs provoquent des accidents graves (perte de contrôle des véhicules), certaines personnes qui souffrent du dos ne les supportent pas et ils amènent de très graves nuisances (bruits et vibrations) aux riverains. D'ailleurs dans les villes où ils ont été généralisés, on commence aujourd'hui à les retirer.

A Rezé, on mise donc sur des aménagements plus ambitieux et sans nuisances qui consistent à diminuer la vitesse des véhicules - seul vrai moyen de limiter des accidents. Ainsi, des ronds-points et des bornes vertes ont été installés en ville pour obliger les automobilistes à la prudence. Les bornes seront remplacées par des aménagements définitifs si elle font la preuve de leur efficacité (ce que semble confirmer la diminution des accidents sur Rezé - cf Rezé-magazine n° 35). Elles agacent parfois les conducteurs qui les ressentent comme des obstacles mais, encore une fois, c'est la seule façon d'éviter que des voitures roulent à 120 km/h comme on l'a parfois constaté rue du Château et rue Jouaud avant leur installation et avant les ronds-points !

ENVIRONNEMENT

Chaque année, Forêt Vivante, collecte à Rezé plus de 7 kg de vieux papiers par habitant. L'association vient de passer un contrat sur 3 ans avec la Ville pour une collecte qui inclut également le ramassage de bouteilles plastiques (uniquement les bouteilles bleutées sans bouchon, collerette ni étiquette). Forêt Vivante 40 75 40 75.

L'association OSER regroupe des chômeurs et leur permet de reprendre pied dans le monde du travail. Et ça marche.

ILS OSENT



Un nouveau service : la coiffure à domicile.

18 000 heures effectuées en 1991 (contre 12 000 en 1990), 500 bulletins de salaire distribués, plus de 700 missions accomplies, ouverture d'une permanence hebdomadaire à Bouaye et Bouguenais, création d'un service coiffure à domicile et d'un service secrétariat informatisé, mise en place d'ateliers d'insertions etc. Après seulement cinq années d'existence, l'association OSER est devenue une véritable institution rezéenne.

Les milliers d'heures de travail rémunéré qu'elle génère chaque année, constituent une bouffée d'oxygène, sinon une

bouée de sauvetage pour un nombre important de personnes sans emploi. Issue de la création d'un comité de chômeurs, OSER entre en fonction en 1986. Aujourd'hui, la petite structure de la rue Fontaine Launay est un maillon essentiel dans la chaîne de la solidarité, car sa performance ne se mesure pas qu'en termes économiques et chiffrés, sa fonction est également sociale.

Objectifs essentiels : lutter contre le chômage bien-sûr, mais aussi et surtout «favoriser la réinsertion professionnelle. Reprendre contact avec le monde du travail après de longues années d'absence

en entreprise est un exercice parfois très difficile, sinon impossible», explique Serge Perrin, président de l'association, «les travaux que nous proposons amènent souvent les travailleurs à prendre des responsabilités, à retrouver une confiance personnelle qu'ils avaient perdue après une trop longue période d'inactivité».

Succès

Après plusieurs années d'exercice, le bilan de l'association est pour le moins remarquable. Plus de la moitié des personnes qui sont passées par OSER ont maintenant réintégré le marché du travail, d'autres ont retrouvé des droits Assedic.

Pour autant le nombre de chômeurs inscrits à l'association ne diminue pas. Au contraire. Le phénomène est accentué par l'arrivée de jeunes sans réelle qualification et d'une clientèle féminine importante (40 %). Sur les 130 personnes inscrites à OSER les six premiers mois de l'année 1991, 36 étaient âgées de moins de 25 ans, 65 de 25 à 39 ans, 24 de 40 à 50 ans et 6 âgées de plus de 50 ans. Profil de formation : 36 sans diplôme, 7 BEPC, 68 niveau CAP-BEP, 10 niveau BAC et 2 titulaires du BAC.

OSER propose une quantité de services dans les domaines du bâtiment, du jardinage et de l'aide à domicile. Deux postes permanents et deux mi-temps ont été créés pour encadrer et gérer l'ensemble des activités. Sur les 18 000 heures de travail recensées en 1991, 22 % ont été effectuées dans des entreprises, des collectivités et chez des artisans et 78 % chez des particuliers (en milieu rural les proportions sont inversées).

NOUVEAUX SERVICES

Côté finances, on arrive bon an mal an, à joindre les deux bouts. Le budget annuel est d'environ 1 200 000 F ainsi répartis : 810 000 F pour les salaires nets, 176 000 F pour la sécurité sociale et 187 000 F pour les charges patronales. La mairie accorde 48 000 F de subvention (1992) et prend en charge les factures de loyer, EDF, GDF, fournitures de bureau... (35 200 F pour 1992). Bouguenais donne 21 000 F et le conseil général a versé, en 1991, 50 000 F de subvention exceptionnelle d'investissement. Toutefois l'équilibre budgétaire reste fragile, les clients ne tiennent pas toujours parole et les impayés ont atteint la coquette somme de 15 000 F en 1991.

Pour tenter d'enrayer l'épineux pro-

blème du chômage, tous les moyens sont bons. A OSER, toutes les propositions individuelles ou collectives sont prises en considération, toutes les idées viables sont soutenues, exploitées. Ainsi, deux ateliers linge (couture, repassage) ont vu le jour en 1989 et deux services ont été récemment créés : coiffure à domicile et secrétariat informatisé (CV, thèses, lettres administratives...). Un atelier de réinsertion (réparation de palettes) mis en place en 1991 a donné du travail à 9 bénéficiaires

du RMI et l'atelier menuiserie créé dans le cadre de la convention de quartier du Château embauche aujourd'hui 8 personnes (6 RMI et 2 jeunes). D'une activité à l'autre, rue Fontaine Launay, on n'a pas vraiment le temps de «chômer». Mais si vous avez des travaux à effectuer, vous aussi pensez à OSER. ■

OSER, 7 r Fontaine Launay, 40 05 45 16. Ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h.

ELLE A OSÉ



«Aujourd'hui pour trouver un emploi, il ne faut pas hésiter à frapper à toutes les portes». Sophie Bourreau en a fait l'expérience, après avoir navigué plusieurs années de stage en stage et de petits boulots en petits boulots, elle a enfin décroché en octobre dernier un contrat de travail à durée indéterminée dans une entreprise de nettoyage industriel. Une situation enviable et d'autant plus difficile à obtenir que Sophie n'est pas arrivée bardée de diplômes sur le marché du travail.

A sa sortie de l'école, la jeune rezéenne possède néanmoins deux CAPA (vente agricole). Forte de cette qualification, elle se présente à l'ANPE et reçoit un accueil aussi cinglant que décourageant : «vos diplômes ne valent rien sur le marché du travail». «Humiliant ! J'ai été mise à l'écart dès le début et j'ai dû galérer seule de travaux saisonniers en contrats intérimaires entrecoupés de longues périodes de chômage. Au bout d'un certain temps les moyens financiers finissent par manquer, le travail aussi. A force, on perd

confiance en soi et la pente devient difficile à remonter». C'est précisément pour tenter de redonner confiance aux personnes qui souffrent des conséquences à la fois psychologiques et financières du chômage que OSER a été créé. Après en avoir appris l'existence, Sophie Bourreau n'a pas hésité à pousser la porte de l'association. «Rue Fontaine Launay, j'ai trouvé des gens à l'écoute, sympathiques, qui ont su me redonner espoir, un peu comme dans une famille» explique-t-elle. «Dans mon parcours, OSER a été une étape importante, un tremplin nécessaire».

Quelques mois après son inscription à l'association, Sophie a en effet accepté un contrat de qualification proposé par OSER (BEP bioservice : nettoyage industriel et service alimentaire). Au terme de son stage en entreprise (12 mois), le directeur de N.A.Service a décidé de la garder. «Dans la vie et plus particulièrement dans le monde du travail, il faut oser» observe Sophie. L'association du même nom lui en a donné les moyens. ■

RECENSEMENT : STABILITÉ ET MOUVEMENTS

La population de Rezé (1) est d'implantation ancienne avec une croissance record entre 1954 et 1975 (+ 16 245 habitants). Pourtant, dès 1968 le solde migratoire (différence entre les départs et arrivées) devient négatif et seul le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) permet à la ville de poursuivre sa croissance. Rezé atteint, avec 35 729 habitants, son apogée démographique en 1975.

A partir de cette date, un ralentissement de l'accroissement naturel lié à une lourde chute du solde migratoire aboutit à une forte baisse (- 6,2 % entre 1975 et 1982). Puis, la situation se stabilise et Rezé, avec 33 300 habitants, ne perd que 0,89 % de sa population entre 1982 et 1990. Cette quasi-stabilité cache une disparité : le solde naturel reste positif (+ 1548) à la différence du solde migratoire (- 1848) qui régresse. Enfin, cette stabilité masque deux mouvements opposés : une population ancienne qui vieillit sur place et l'arrivée de nouveaux habitants (30 % des rezéens n'habitaient pas la ville en 1982).

Au-delà du maquis des chiffres, une remarque s'impose : progressivement, Rezé quitte le statut de gros bourg périphérique au profit d'un statut urbain qui la rapproche de la ville-centre. Tous les indices montrent en effet la position médiane de Rezé entre la ville-centre et les communes de la périphérie.

D'abord la densité. Avec 2 414 habitants au km², la densité rezéenne est la seconde du district (derrière Nantes mais avant Saint-Herblain). Ce chiffre est largement supérieur à la densité moyenne des communes françaises de 20 à 50 000 habitants qui est de 1 500.

Ensuite les logements. Rezé est la commune qui présente le rapport le plus équilibré entre l'habitat collectif et l'habitat individuel. En effet, si 43 % des logements rezéens sont des collectifs (3^{ème} place du district derrière Nantes et St-Herblain), la part des individuels (57 %) est supérieure à la moyenne de l'agglomération (48 %). En outre, le pourcentage des propriétaires occupants (65 %) de Rezé apparaît intermédiaire entre le taux de Nantes (40 %) et celui des communes de la couronne nantaise (+ de 80 %). Enfin, la part des logements HLM (15 %) apparaît modérée (Nantes, St-Herblain, Couëron et Orvault ont un pourcentage plus important).

Population des quartiers

QUARTIERS	1990	VARIATIONS 1982	COMMENTAIRE
Trentemoult	1 639	+ 0,36 %	Les quartiers anciennement urbanisés régressent : les enfants partent et le nombre de personnes par logement baisse fortement. En revanche, la Blordière, d'urbanisation récente (avec le Jaunais, la Lande St-Pierre, Clos des Maraîchers, les Naudières etc.), croît de façon spectaculaire ainsi que Ragon (avec les Bertineries par exemple).
Rezé-Centre	3 257	- 2,83 %	
Pont-Rousseau	7 551	- 3,29 %	
Château	6 522	- 5,05 %	
La Houssais	6 008	- 10,87 %	
La Blordière	4 809	+ 33,58 %	
Ragon	3 372	+ 20,38 %	Dans l'ensemble, on assiste à un rééquilibrage sud-est de Rezé.
La Malnoue	131	- 33,50 %	

Le nombre de rezéens a peu varié. Mais cette stabilité cache des flux importants de population et une évolution sensible de la ville.

Puis la taille des ménages. Plus le milieu de vie est urbain, plus la taille des ménages est faible ; c'est le cas à Rezé où près de 60 % d'entre-eux ne sont composés que de 1 à 2 personnes (Nantes 68,5 %). De même, le taux d'occupation des résidences principales (rapport entre le nombre des occupants et le nombre des logements) est à Rezé de 2,46. Ce chiffre est à comparer avec la moyenne du district (2,88) et à celle de Nantes (2,20). Là encore, Rezé occupe une position intermédiaire.

Enfin l'emploi. Comme toutes les villes très urbanisées, Rezé connaît un fort pourcentage d'emploi tertiaire : 72,7 % (moyenne du district, hors Nantes : 55,7 %). Le reste des emplois sur la Ville se partage entre l'industrie (16,5 %) et les bâtiments et travaux publics (10,8 %).

CENTRE URBAIN

Tous ces chiffres montrent donc que Rezé rejoint peu à peu les caractéristiques d'un centre urbain et s'éloigne de l'image classique de la banlieue résidentielle.



Le Jaunais : un des quartiers les plus jeunes de Rezé.

Dernier élément : l'évolution économique de la ville. Entre 83 et 91, le nombre de sociétés atteint le chiffre de 1448 (+ 253). En 1990 le nombre d'emplois à Rezé s'élève à 10 081 (+ 1 515 par rapport à 1982). Les emplois salariés du secteur privé ont augmenté de 18,6 % ce qui représente une performance puisque cette

hausse n'a été que de 9,6 % dans l'ensemble du district.

Malgré ces bons chiffres, le chômage reste important : 2 763 demandeurs d'emplois (chiffres ANPE, dernier trimestre 91). Parmi eux, 60 % sont des femmes et 45 % des chômeurs de longue durée (plus d'un an). A l'évidence, Rezé continue de sentir les effets des grands séismes industriels (notamment la fermeture des chantiers navals) qui ont secoué l'agglomération : la population ouvrière contrainte au chômage a du mal à se recycler (surtout après 45 ans) pour retrouver un emploi dans le tertiaire. Ce problème explique et justifie à la fois tous les efforts de la Ville pour créer, financer ou aider les organismes de formation (13 actuellement) sur son territoire. Un chiffre résume tout l'intérêt de ce travail de fourmi : depuis 1982, le chômage a augmenté de 16,5 % dans l'agglomération mais «seulement» de 11 % à Rezé (chiffres INSEE).

(1) Tous les chiffres de cet article ont pour source l'INSEE et l'AURAN. Traitement : AURAN et service municipal du Développement Urbain.

LE RECENSEMENT EN CHIFFRES

Population : 33 300
Population active : 15 216
Ménages : 13 170
Hommes : 15 608
Femmes : 17 692
- de 20 ans : 8 349
entre 20 et 60 ans : 17 921
+ de 60 ans : 7 030
Nouveaux rezéens depuis 1982 : 9 936
Logements occupés par un propriétaire : 8 531
Logements occupés par un locataire : 4 334

LE DISTRICT



Avec 495 200 habitants en 1990, le district a gagné 28 000 personnes en 8 ans, soit une augmentation deux fois supérieure aux 8 années précédentes.

La forte proportion de ménages de 20 à 39 ans (32,3 %) lui permet de garder un dynamisme naturel important : la plus grande partie de la croissance démographique s'explique par un nombre de naissances supérieur aux décès.

Les spécialistes prévoient une croissance de 35 000 personnes dans l'agglomération d'ici l'an 2 000. Cette augmentation ne changerait pas la densité actuelle de façon spectaculaire puisqu'elle passerait de 1 047 à 1 131 hab/km² - chiffre comparable à Lille mais éloigné de Nice (2 145), de Strasbourg (2 272) et bien-sûr de Paris (20 000).

Le district n'a pas de problème d'espace : à lui de bien gérer ses sols pour préserver l'équilibre entre zones naturelles et zones construites.

Le Domaine de la Classerie

Terrains à Rezé dans un site verdoyant

Le domaine de la Classerie est situé dans un îlot de verdure sur la commune de REZE, rue de la Guilloterie. Un site particulièrement agréable, car, tout en bénéficiant d'un cadre boisé, il permet de rejoindre immédiatement la Rocade Sud reliant très rapidement tous les points importants de Nantes et de la périphérie.

Le secteur est très bien équipé en écoles et lycées ainsi qu'en commerces de proximité. Quant aux centres commerciaux, on a l'embarras du choix : quelques minutes du Leclerc d'Atlantis à l'Auchan de St-Sébastien en passant par le Leclerc atout Sud, ou celui des Sorinières.

Les moyens de transport sont à proximité : 3 lignes de bus, et dès septembre 1992 la nouvelle ligne tramway Sud-Centre rejoindra le centre ville.

Terrains de
450 à 750 m²

Prix : de 139 000 F
à 284 000 F

(T.V.A. 5,5 % comprise)

TERRAINS

*Construisez avec le CIF
la maison
de votre choix*

Le Parc de la Classerie comporte des terrains viabilisés où vous pouvez faire construire, par le CIF, votre "maison à la carte", que nous concevons ensemble.

MAISONS A LA CARTE
CONCEVONS ENSEMBLE VOTRE MAISON



GRUPE
CIF

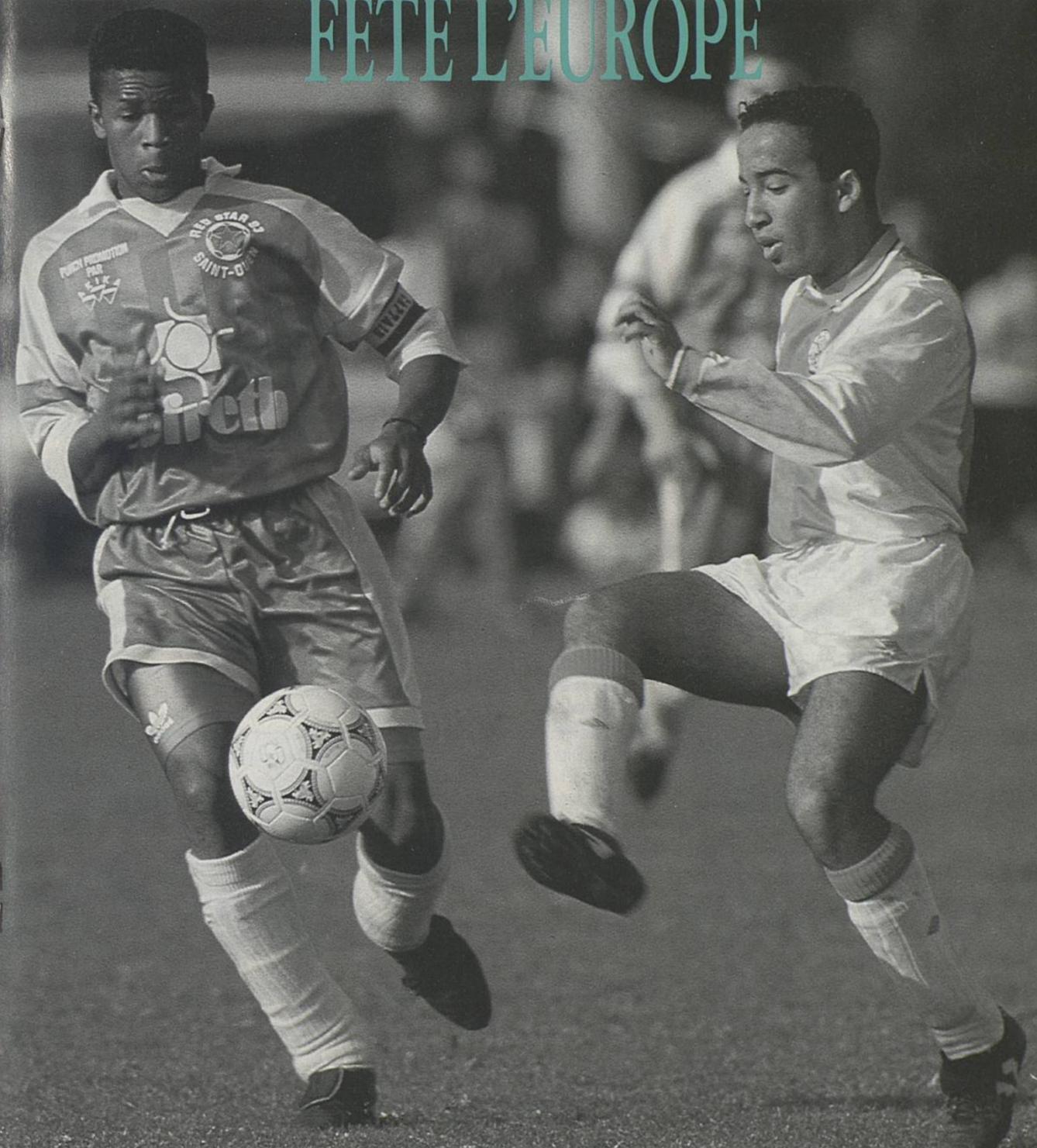


10, rue du Bel Air NANTES

40 99 40 99

D O S S I E R

LE TOURNOI FÊTE L'EUROPE



Le Domaine de la Classerie

Terrains à Rezé dans un site verdoyant

Le domaine de la Classerie est situé dans un îlot de verdure sur la commune de REZE, rue de la Guilloterie. Un site particulièrement agréable, car, tout en bénéficiant d'un cadre boisé, il permet de rejoindre immédiatement la Rocade Sud reliant très rapidement tous les points importants de Nantes et de la périphérie.

Le secteur est très bien équipé en écoles et lycées ainsi qu'en commerces de proximité. Quant aux centres commerciaux, on a l'embarras du choix : quelques minutes du Leclerc d'Atlantis à l'Auchan de St-Sébastien en passant par le Leclerc atout Sud, ou celui des Sorinières.

Les moyens de transport sont à proximité : 3 lignes de bus, et dès septembre 1992 la nouvelle ligne tramway Sud-Centre rejoindra le centre ville.

Terrains de
450 à 750 m²

Prix : de 139 000 F
à 284 000 F

(T.V.A. 5,5 % comprise)

TERRAINS

*Construisez avec le CIF
la maison
de votre choix*

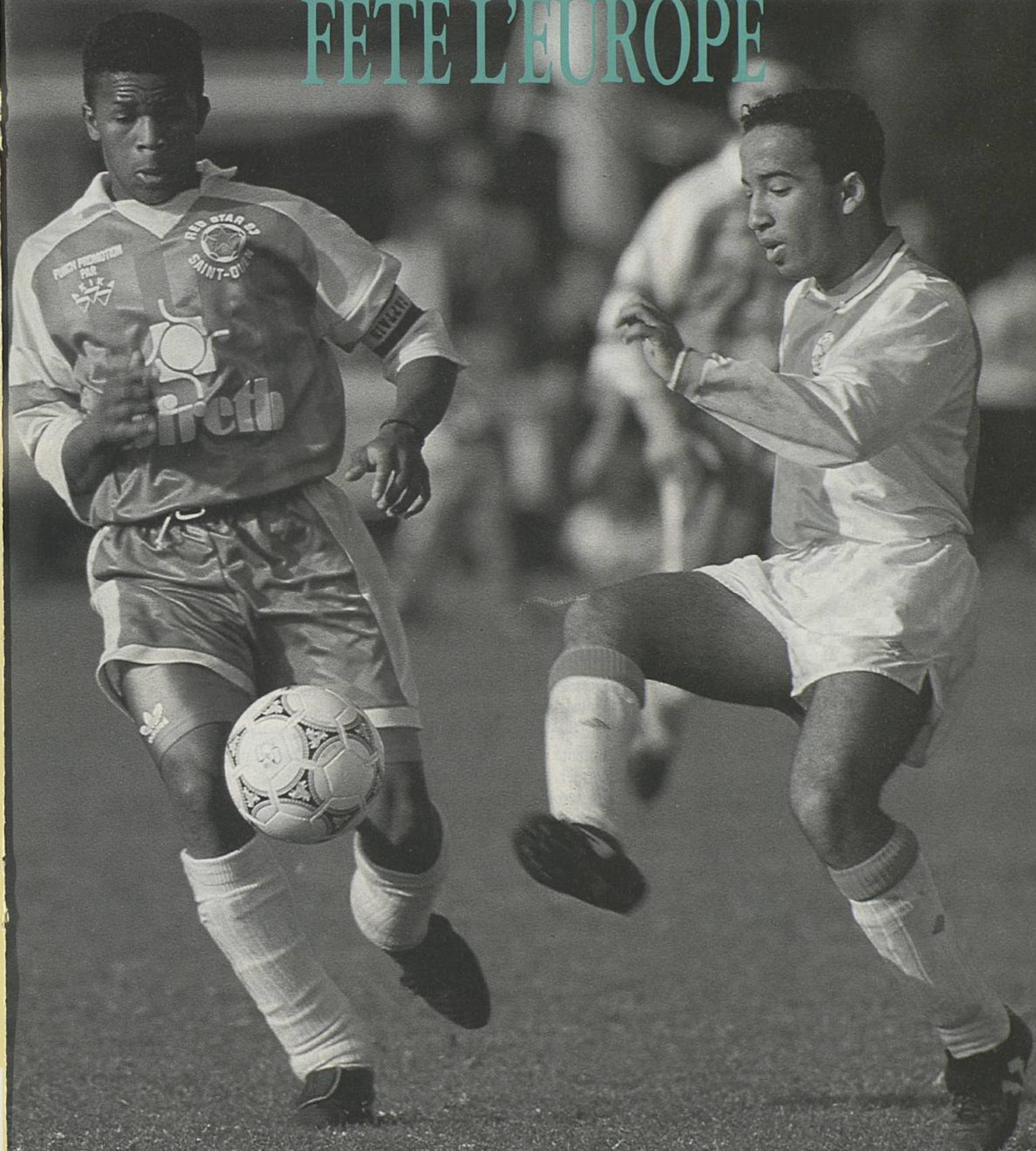
Le Parc de la Classerie comporte des terrains viabilisés où vous pouvez faire construire, par le CIF, votre "maison à la carte", que nous concevons ensemble.

MAISONS A LA CARTE
CONCEVONS ENSEMBLE VOTRE MAISON



D O S S I E R

LE TOURNOI FÊTE L'EUROPE



□ Rezé-Magazine : Qu'apporte le tournoi aux joueurs rezéens ?

■ Jean-Yves Lereste : Ils apprennent le trac, la peur même, qu'amène la haute compétition. Vous savez, jouer l'Ajax devant 2 000 personnes, c'est une expérience qui marque. Et puis, les joueurs découvrent les véritables différences de niveau entre ceux qui se destinent au professionnalisme... et les autres. Enfin, le tournoi les fait progresser : très vite, au contact des meilleurs, ils attaquent mieux les balles, font des courses plus directes sur le ballon et appréhendent mieux les défis physiques.

■ Philippe Boyer : Le tournoi, c'est avant tout une leçon d'humilité. Nos gars ont en face d'eux de grandes pointures qui les remettent vite en place, alors que dans leurs championnats respectifs ils sont souvent les rois. L'an passé par exemple, Montpellier avait dans son équipe l'avant-centre de l'équipe de France junior : jouer contre un tel athlète, cela n'a rien à voir avec nos matches du dimanche.

■ Joël Guillet : Les gars se frottent à un football, des cultures et des schémas de jeu différents. Cette confrontation est bénéfique. Et puis ils découvrent le monde qui sépare le foot amateur et le foot pro, avec son encadrement technique, tactique, psychologique et médical.

■ Gilles Goulet : Autre avantage : nos joueurs savent qu'ils vont devoir «se sortir les tripes» pendant le tournoi. Ils mesurent donc mieux les vertus d'un bon physique et d'un mental solide.

□ R.M. : Quel est le niveau des cadets à Rezé ?

■ G.G. : Comme nous ne possédons pas d'élite, à cet âge les meilleurs sont déjà partis dans des clubs de plus haut niveau. Déjà, en cadets, il est bien tard pour se faire remarquer par les sélectionneurs ou les recruteurs.

■ P.B. : C'est vrai, mais il y a des exceptions : Platini n'a éclaté qu'à partir de 20 ans.

□ R.M. : La répétition des matches qu'impose le tournoi ne pose pas de problème de récupération ?

■ J.-Y.L. : Pas de problème de récupération mais de calendrier. Du fait des ryth-

Cette huitième édition du tournoi de foot sera sans conteste la plus prestigieuse : tous les pays de la CEE y seront représentés par des clubs de renommée mondiale.

A l'occasion de cet événement majeur, Rezé-Magazine a rencontré des responsables du football rezéen pour parler du tournoi, de l'Entente, des clubs locaux et de l'avenir.

mes scolaires et sportifs, trop de jeunes arrivent déjà fatigués à Pâques - même ceux qui sortent de sport-étude. Je vois chaque année des gars usés physiquement dès avril.

■ P.B. : C'est la grosse différence avec «les pros» qui, eux, gèrent leur capital physique sur toute une année et qui, à Pâques, sont en pleine santé.

□ R.M. : La confrontation d'équipes de niveau très différents est-elle utile ?

■ J.G. : Prendre des volées à chaque match n'est pas la solution pour progresser. D'ailleurs les équipes qui encaissent des cartons une année ne reviennent pas la suivante ou reviennent musclées... Cette évolution fait que le tournoi n'arrête pas de progresser avec un nivellement par le haut des valeurs.

■ J.-Y.L. : Je tiens à souligner à ce propos que l'Entente n'a jamais pris de volées. L'an dernier par exemple, nous avons perdu 3-1 contre l'Ajax avec une balle d'égalisation avant de prendre un but en contre. Le match aurait pu basculer en notre faveur et je vous rappelle que l'Ajax fut finaliste.

□ R.M. : Les joueurs aiment le tournoi ?

■ J.-Y.L. : Quand je commence la préparation avec l'Entente, je convoque 30 joueurs. Et bien, il n'y a jamais un absent alors que les gars savent qu'au final, je n'en garderai que 15. Leur motivation et leur volonté de jouer sont évidentes. Se mesurer à de grands clubs, à de futurs pros et devant un public nombreux est pour eux une expérience exceptionnelle et un souvenir inoubliable.



□ R.M. : Les clubs allemands apparaissent en retrait. Pourquoi ?

■ P.B. : C'est simple : en Allemagne la formation pour les jeunes n'existe pratiquement pas. Les sportifs se spécialisent très tard ce qui explique leurs maigres performances jusqu'en junior.

■ J.-Y.L. : En Allemagne, comme en Italie, les footballeurs ne deviennent pas pros avant 20-22 ans. Ce système limite les résultats chez les jeunes mais il permet d'obtenir des joueurs plus frais, qui ont vécu une jeunesse normale et dont le physique et la motivation ne sont pas émoussés.

□ R.M. : Le futur pro est détecté à quel âge ?

■ G.G. : En France, très tôt, souvent avant 15 ans. Mais heureusement les choses changent. Les clubs font machine arrière : ils se rendent compte que recruter trop tôt, c'est faire entrer les jeunes dans un moule, empêcher leur personnalité de s'épanouir et donc, brider leur talent. La rupture trop précoce avec la famille est également néfaste.

■ J.-Y.L. : Platini a dit à ce propos des choses très justes : le but de la formation n'est pas de fabriquer des champions du



monde junior qui arrivent au top à 20 ans. L'objectif n'est pas d'user trop tôt les futurs pros mais qu'ils atteignent leur pleine maturité à 24 ans.

□ R.M. : Que pensez-vous du problème très français du respect de l'arbitrage, et que faites-vous en cas de mauvaise conduite d'un joueur ?

■ G.G. : Je le sors immédiatement.

■ P.B. : Ce n'est pas facile. Comme tous les dirigeants parfois j'hésite, je transige pour tout un tas de bonnes raisons : parce que le joueur peut faire la différence, que le match est important, que le banc n'est pas très fourni etc.

Non en fait la véritable solution réside dans une plus grande sévérité des arbitres : c'est la seule manière de stopper toute contestation et toute violence. En Allemagne, un carton entraîne automatiquement huit matches de suspension. Je vous assure que cela calme les plus excités.

■ J.-Y.L. : En France c'est vrai, le respect de l'arbitrage n'est pas une évidence. Pourquoi ? Sans doute un mélange de mentalité nationale et d'éducation. J'ai assisté récemment à un tournoi en Allemagne où il n'y avait pas de juge de touche. Eh bien malgré toutes les erreurs que cette absence provoquait sur les hors-jeux, pas de contestation, pas de problème... sauf avec la seule équipe française engagée !

Cette question du respect des règles, de l'arbitre, du fair-play est aussi liée à une contradiction que nous ne pouvons résoudre. Nous devrions développer le plaisir du jeu (parfois au détriment du résultat) mais nous sommes souvent obligés de jouer «la gagne» : si l'équipe en effet n'est pas bien classée et régresse dans le classe-

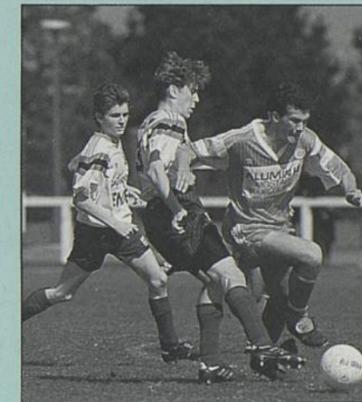
PRESTIGE

Le tournoi 1992 est exceptionnel, il fête l'Europe : événement sportif pour annoncer un événement économique, l'ouverture du grand marché européen.

Tous les pays de la CEE seront représentés à la Trocardière avec des grands clubs du football mondial : Ajax d'Amsterdam, Sheffield United, Waterford, Sampdoria de Gênes, Sporting de Lisbonne etc.

L'office municipal des jumelages sera évidemment de la fête. Il présentera un film au cinéma Saint-Paul, un spectacle au théâtre, des expositions, un stand en collaboration avec le service jeunesse de la Ville, une animation philatéliste avec bureau de poste provisoire pour une vente de cartes postales avec timbre commémoratif etc.

Cette édition 1992 s'annonce comme la plus prestigieuse depuis la création du tournoi en 1985.



ORIGINALITÉS

La notoriété croissante du tournoi n'a pas empêché les organisateurs de préserver son aspect convivial. Les joueurs et dirigeants sont hébergés dans quelque 150 familles. Ce contact améliore et facilite les contacts, la découverte de Rezé et de l'agglomération.

Tradition rezéenne, l'accès au stade est gratuit tout comme sont gratuites l'ensemble des manifestations sportives sur la ville.

Autre particularité locale : les boissons non-alcoolisées, servies au verre, sont elles-aussi gratuites.

24 ÉQUIPES

Saint-Wendel (All.), Sporting de Lisbonne (Port.), Sampdoria de Gênes (It.), ASJ Esch (Lux.), Sporting Lokeren (Bel.), Aalborg (Dan.), Alava (Esp.), Sheffield United (G.B.), Aris Salonique (Grèce), Ajax d'Amsterdam (Hol.), Waterford (Irl.), Ineu (Roum.), FC Nantes, Girondins de Bordeaux, Le Havre A.C., R.C. Lens, Lille OSC, AS Monaco, Montpellier HSC, Paris St Germain, Red Star 93, Stade Rennais, Sélection District 44, Entente Rezé.

L'ENTENTE

Créée en 1985, l'Entente rezéenne est formée des 4 clubs de football locaux (le ROC, l'ES Ragon, l'AEPR et l'ASBR), la ville de Rezé, l'office des jumelages et l'office des sports.

L'Entente organise chaque année le tournoi international avec l'aide de quelque 200 bénévoles.

Depuis 1987, l'Entente s'est dotée d'une équipe qui regroupe les meilleurs jeunes issus des 4 clubs de football locaux. Cette équipe est entraînée par Jean-Yves Lereste et défend chaque année les couleurs de la ville à la Trocardière.



PARTENAIRES

Grâce à la participation active de nombreux partenaires autour de l'Entente, le tournoi est devenu l'une des manifestations les plus suivies de la Ligue Atlantique.

Les partenaires de Rezé et de l'Entente engagés dans l'édition 92 sont :

ALGECO - ART DAN - ATLANTIQUE FOOT - BRELET S.A. - CAR 3A - COCA COLA - COFRATEL OUEST - COLAS - CONSEIL GENERAL - CORA S.A. - CREDIT MUTUEL - EDF-GDF - FR3 - GRANDJOUAN ONYX - HOTEL OCEANIA - HOTEL MASCOTTE - JEUNESSE ET SPORT - IGOL BRETAGNE ANJOU - LOCATEL - MAINGUY S.A. - MORY TNE - OUEST-FRANCE - PAPETERIES DE L'ATLANTIQUE - LA POSTE - GROUPE PREVOIR - PUBLI EMBALL - REZE SPORT - RFLO - SEM REZE - SNCF - SUPER U.

TOMBOLA

Comme chaque année, une grande tombola couronne la fête. 12 000 billets seront mis en vente (10 F chaque) par l'Entente et les partenaires avant et pendant le tournoi.

Tirage : dimanche 19 à 19 h.

Le premier lot est offert par la CORA S.A. Il s'agit d'une Renault Clio. Mais vous pouvez également gagner : 1 séjour à Jersey (Crédit Mutuel et C.A.R.3A), 1 week-end en camping-car (SOCODIM), 1 téléviseur couleur (LOCATEL), 1 magnétoscope (Super U), 1 sèche-linge (EDF-GDF) etc.

Le pin's de l'Entente sera en vente sur le stade (20 F).

ment des divisions, elle perd très vite ses meilleurs éléments. Du coup, sans bons joueurs, la qualité de l'ensemble baisse, il n'y a plus ni résultat, ni plaisir et l'on revient à la case départ.

□ R.M. : Et les nouvelles règles en vigueur ou en projet ?

■ J.G. : Agrandir les buts n'est qu'une vaste plaisanterie mais le carton rouge pour une faute sur un joueur qui file au but, c'est bien.

■ P.B. : Pour aider les arbitres à supprimer la violence, il y aurait une mesure simple à prendre : sur blessure manifestement volontaire, suspendre l'agresseur aussi longtemps que sa victime est éloignée des terrains.

■ J-Y.L. : La vidéo pourrait parfois aider les arbitres mais je suis opposé à cette mesure : l'erreur fait partie du jeu et il ne faut pas enlever à l'arbitre ses responsabilités - y compris le droit de se tromper. Après tout, un but, marqué contre son camp ou suite à une toile du gardien, compte quand même : pourquoi accepter l'erreur du joueur et refuser celle de l'arbitre ?

□ R.M. : Ne spécialise-t-on pas trop tôt les joueurs à un poste précis ?

■ J.G. : Il y a surtout une spécialisation trop précoce du sport en général. On voit trop souvent des gamins de 6 ans jouer au foot avant qu'ils soient latéralisés ou équilibrés sur leurs jambes. D'autre part, c'est vrai que l'on a tendance à spécialiser

trop vite les jeunes à un poste et à les y maintenir s'ils donnent satisfaction. Tout cela pour obtenir plus vite des résultats.

□ R.M. : Y a-t-il un profil physique particulier pour chaque poste ?

■ J-Y.L. : Il y a 15 ans, on mettrait les grands derrière pour leur jeu de tête. Aujourd'hui c'est différent, les schémas de jeu s'adaptent aux qualités d'un groupe. Par exemple, le choix de jouer avec des ailiers suppose d'avoir des gars vifs, explosifs, capables de prendre de vitesse une défense. Mais on ne peut plus déterminer à l'avance un poste en fonction du physique d'un joueur.

■ G.G. : Parmi les postes, celui de gardien est à mettre à part. Il résulte toujours du choix d'un individu. Personne ne peut obliger quelqu'un à être gardien. Il faut aimer la solitude, le risque. C'est un poste ingrat mais que l'on ne choisit jamais par hasard, toujours par goût.

■ P.B. : Une bonne équipe est toujours un équilibre entre quelques artistes, capables de faire la différence, et des régulateurs, capables d'abnégation au profit du groupe. C'est ça le véritable équilibre : ce n'est pas une question de physique.

□ R.M. : Exigez-vous une certaine discipline de vie en dehors des matches et des entraînements ?

■ P.B. : On peut juste conseiller une hygiène de vie, mais pas plus. Empêcher par exemple les gars de fumer, c'est un combat perdu d'avance. Mais après tout, la vie en dehors du sport doit être laissée au libre choix du joueur et de sa famille.

□ R.M. : L'Entente ne souffre pas trop d'être un mélange de clubs ?

■ J-Y.L. : Notre gros handicap, c'est bien-sûr la cohésion. L'équipe progresse dès le premier entraînement et pendant le tournoi mais le manque d'homogénéité limite un peu nos performances. C'est dommage car pour nous, le tournoi est une occasion unique de montrer qu'à Rezé, il existe un travail de fond des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants de la ville, qui mérite le respect de la collectivité.

□ R.M. : Comment faire pour dépasser ce manque de cohésion et améliorer l'équipe ?

■ P.B. : Je crois qu'il est temps de prendre des décisions. L'Entente sera vraiment compétitive dans le tournoi le jour où, à Rezé, nous aurons une équipe seniors en Division 4 et même 3. Ce qui suppose un rassemblement des clubs pour cet objectif. Si ce n'est pas possible, il faudrait alors regrouper en une seule formation les meilleurs rezéens de moins de 17 ans et leur faire jouer un championnat à part, du plus haut niveau possible. Cela éviterait que les quatre clubs locaux perdent régulièrement leurs meilleurs éléments au profit d'équipes extérieures à Rezé. Ces deux propositions me semblent la seule façon pour l'Entente de suivre l'évolution du tournoi, et une bonne manière de faire progresser le foot rezéen.

■ J.G. : Je suis d'accord avec Philippe mais cette idée n'est pas partagée par tous et il serait très difficile de créer une super équipe de Rezé sans l'accord quasi unanime des dirigeants locaux.

□ R.M. : Dernière question plus personnelle : accepteriez-vous que votre fils, s'il était très doué, entre dans un centre de formation pour tenter de devenir professionnel ?

■ P.B. : Oui je l'encouragerais.

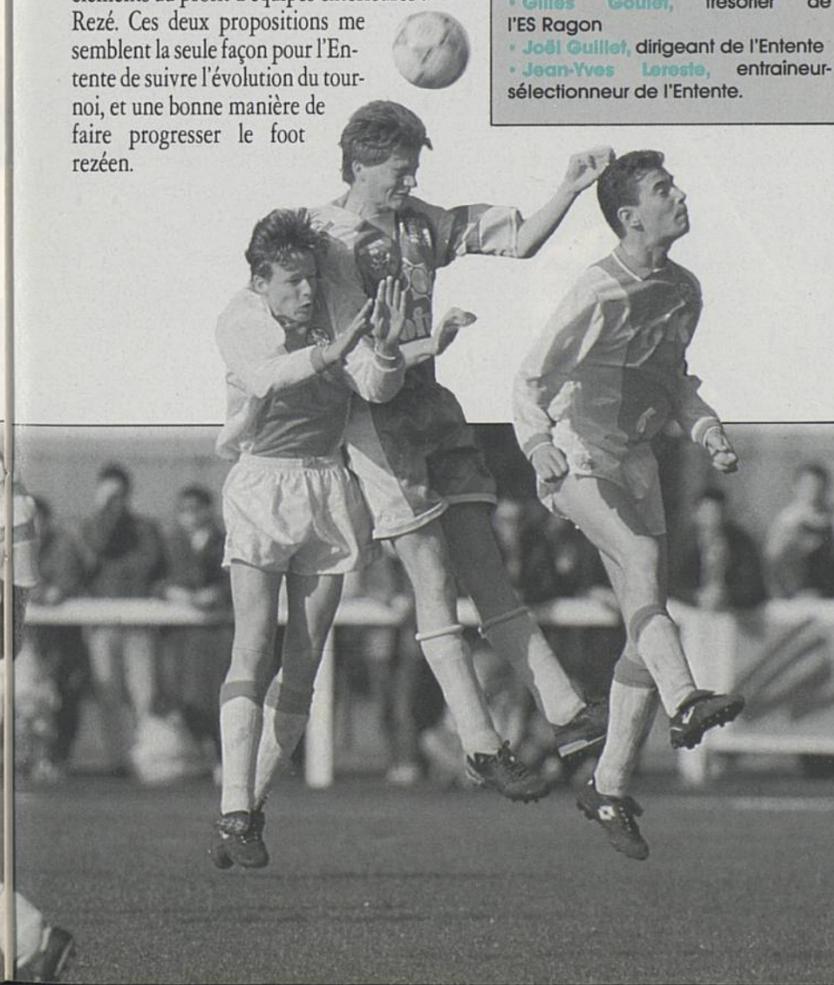
■ G.G. : Je dirais non. C'est trop risqué, il y a trop d'échec et cela implique de sacrifier les études.

■ J.G. : Sans le pousser, je le laisserais libre de son choix, après une solide discussion avec lui.

■ J-Y.L. : Si il avait de grosses qualités, pourquoi ne pas le laisser tenter l'expérience ? Ceci dit, il faudrait qu'il soit exceptionnellement doué, sinon je remettrais les choses en place. Les choix d'avenir supposent un minimum de réalisme.

Cet entretien a pu être réalisé grâce à la participation de :

- Philippe Boyer, responsable sportif de l'Entente
- Gilles Goulet, trésorier de l'ES Ragon
- Joël Guillet, dirigeant de l'Entente
- Jean-Yves Leroste, entraîneur-sélectionneur de l'Entente.



LE PROGRAMME

Jeudi 16 avril

18 h - Halle de la Trocardière : accueil des délégations

Vendredi 17

10 h 00 - coup d'envoi des éliminatoires aux stades Léo Lagrange et la Robinière

15 h 00 - caravane publicitaire sur Rezé et Bouguenais

18 h 00 - Musique du 9ème RCS de Nantes

18 h 45 - Stade Léo Lagrange : cérémonie d'ouverture avec arrivée du drapeau européen

20 h 00 - Halle de la Trocardière : verre de l'amitié offert par la Municipalité.

Samedi 18

9 h 30 - stade Léo Lagrange reprise des matches

18 h 30 - réception des dirigeants et partenaires à l'Hôtel de ville

Dimanche 19

8 h 30 - reprise des matches

10 h 00 - 1/2 finales

15 h 00 - finale challenge de l'amitié

16 h 00 - match pour la 3ème et 4ème place

17 h 00 - parachutistes, parade de Brains et présentation des finalistes

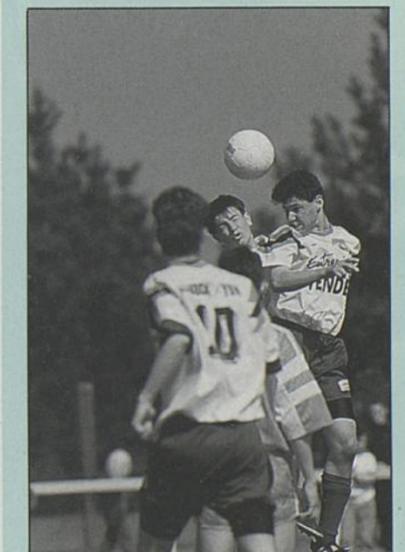
17 h 30 - FINALE - Arbitre : M. Biguet

18 h 45 - tirage de la tombola

21 h 00 - buffet dansant - halle de la Trocardière.

Animations

Dégustation d'huîtres, bar, grillades, sandwiches, vente de photos des équipes, stands des partenaires, coin jeunes animé par le service jeunesse, etc.



REZÉ BASKET INTERNATIONAL CADETTES

6 et 7 juin

Ouche-Dinier et Petite Lande



S P O R T

L'ARBALÈTE MONTE EN FLÈCHE



Hubert le Gohébel en action.

Apparue au XIII^e, l'arbalète est à l'origine une arme de guerre redoutable : elle pèse 20 kg avec des projectiles en fer de 400 g. Elle connaîtra gloire à Bouvines et déclin pendant la guerre de 100 ans : les arcs anglais, plus légers et rapides, la rangeront au rayon des antiquités. Plus tard les armes à feu mettront tout le monde d'accord.

Aujourd'hui, l'arbalète retrouve ses lettres de noblesse et, à Rezé, quelques adeptes relèvent le défi des «compagnies» d'antan, sous la houlette d'Hubert le Gohébel. Le président de la section tir du cercle Saint-Paul n'en est pas à son premier carton. Il a découvert le tir après la guerre dans un petit club installé dans l'école de Ragon : là, il attrape le virus. Puis, il fonde avec des amis sa propre société au sein du cercle Saint-Paul qui possédait un petit stand : «c'était du provisoire... qui dure depuis 26 ans !» Pour ces passionnés, le tir n'est pas un exutoire

à tendance belliqueuse, au contraire : «cette discipline est une école de maîtrise de soi. Elle requiert beaucoup de concentration.»

Révolver, pistolet, carabine... Hubert Le Gohébel et son ami Maurice Thébaud, secrétaire du club, ont donc depuis peu contracté un nouveau virus : l'arbalète. Ils se proposent de faire partager leur nouvelle passion en créant au sein du cercle une section consacrée à cette arme. Une première dans l'Ouest, qui ne compte plus d'arbalétrier depuis le XVI^e siècle. A l'époque, la pratique de cette arme redoutable était réservée à quelques notables.

PERFIDE

L'arbalète est une arme extrêmement précise et puissante : en 1139, le 2^e concile de Latran en avait même prohibé l'usage parce que c'était «une arme déloyale, et trop perfide» ! De nos jours, elle est en vente libre, et l'une des

NOUVELLE COMPAGNIE

Le mot arbalète évoque irrésistiblement l'image de Guillaume Tell visant une pomme placée sur la tête de son fils. Arme de guerre, instrument de notable puis objet de loisir, l'arbalète revient au goût du jour ainsi qu'en témoigne la toute nouvelle compagnie créée au sein du cercle Saint-Paul.

préoccupations du président du cercle de tir est «d'organiser une discipline et d'apprendre aux gens à tirer de façon efficace, en toute sécurité.»

Trois types d'arbalète sont utilisés en compétition : la «10 mètres», la «30 mètres» et, toute récente, «l'arbalète-field», qui permet d'utiliser la même arme sur plusieurs distances. Expérimenté pour la première fois en 1989 aux championnats de France de Strasbourg, c'est ce modèle qui a été choisi par les dirigeants rezéens.

Au début de l'année, Hubert Le Gohébel et l'un de ses brillants jeunes émules, Philippe Coutant, 20 ans, ont été sélectionnés pour participer au championnat de France qui se déroulait à Caen. Classés respectivement 70^e et 75^e tireurs nationaux, les deux Rezéens étaient d'autant plus satisfaits qu'ils étaient les seuls représentants de leur ligue. Depuis peu, les membres de la section tir du cercle Saint-Paul peuvent essayer à l'arbalète acquise par le club. Attention cependant : pour procéder dans l'ordre, il convient de commencer l'initiation par le tir à la carabine à 10 mètres, qui constitue le B-A-BA. En effet, la pratique de l'arbalète ne s'adresse pas encore aux débutants. ■

CONTACT

Inscriptions au cercle Saint-Paul, stand de tir (derrière le cinéma), le dimanche de 10 h 30 à 12 h. Les entraînements ont lieu le mercredi et le vendredi de 20 h 30 à 23 h (pour les compétiteurs), le samedi de 14 h 30 à 16 h (école de tir) et le dimanche de 9 h 30 à 12 h (entraînement libre).

Jacques Lechat a découvert un papillon qui porte aujourd'hui son nom. Portrait de ce collectionneur-scientifique.

UN PAPIILLON PORTE SON NOM

Plus de 150 000 espèces et sous-espèces de papillons seraient recensées sur le globe (1). L'un de ces lépidoptères porte officiellement le nom d'un rezéen. Dans le monde complexe de l'entomologie (partie de la zoologie qui traite des insectes) ce fait équivaut, toutes proportions gardées, à l'obtention d'un siège à l'Académie Française.

Le nom de Jacques Lechat, décliné à la sauce scientifico-latine, restera à tout jamais immortalisé sur les ailes du papillon qu'il a découvert en 1978. Son *Zygena Nevadensis Lachati* lui appartient désormais pour toujours. Consécration.

Pourtant, rien ne prédisposait Jacques Lechat à devenir un érudit collectionneur d'insectes ailés. Sa passion lui est venue tout-à-fait par hasard. En 1970, sur les conseils de son médecin, le rezéen emmène ses filles en cure, à la montagne,

à Vernet-les-Bains. Pour mieux occuper les journées de ses enfants il se procure trois filets au village «*et bras d'sus bras d'ssous vers les frais bocages ils vont à la chasse au papillon*» dixit Brassens. La récolte s'avère particulièrement fructueuse, spectaculaire même et variée. Etonnant ? Pas vraiment. J. Lechat ne sait pas encore que la petite ville pyrénéenne est aussi un grand centre d'entomologie. Son environnement, son altitude, la nature et la disposition de sa végétation en font en quelque sorte «*la Mecque*» des chasseurs de papillons français et étrangers.

LACHATI

Etonné par l'envergure et la beauté des insectes du pays, le chasseur néophyte décide de rapatrier ses captures dans le sud-Loire et de les conserver. Il s'aperçoit vite que l'opération n'est pas évidente «*tous les premiers spécimens ont été perdus, faute d'avoir utilisé la méthode qui convient*».

J. Lechat se penche alors de plus près sur la question. Il fait la connaissance d'un expert qui lui enseigne l'ABC du bon collectionneur, c'est-à-dire comment capturer, conserver, identifier et épingle



Jacques Lechat devant une petite partie de ses collections.

correctement un papillon. Le rezéen se pique au jeu et, de fil en aiguille (à insecte) le hobby initialement destiné à distraire les enfants, va devenir une passion pour le père.

Equipé cette fois de manière adéquate, le nouveau lépidoptériste vole de région en région afin de monter une collection digne de ce nom. Territoires de chasse privilégiés : les montagnes françaises et l'Espagne. En 1978, c'est la consécration. En Andorre J. Lechat attrape dans les mailles de son filet une sous-espèce encore inconnue et originaire de la Sierra Nevada. F. Dujardin (le seul expert euro-

PORTRAIT

début je travaillais sur un coin de table, aujourd'hui, j'ai besoin d'une pièce entière, spécialement aménagée».

ABERRATIONS

A l'instar des philatélistes, l'entomologiste amateur mène sa collection comme il l'entend. Mais ce dernier ne chasse pas les papillons pour le seul plaisir de les admirer ou de les conserver. Chaque collection a un sens et vise un ou plusieurs objectifs (recensement de la faune d'une région, évolution des espèces, cartographies précises, étude des caractéristiques etc.)



Le *Zygena Nevadensis Lachati*.

péen de l'époque habilité à donner son avis) en fait la description scientifique et officialise la découverte : le rêve de tout chasseur de papillons. «*J'ai eu beaucoup de chance*» estime modestement le père du *Zygena Nevadensis Lachati*.

De la chance il en faut, certes, mais la découverte d'une nouvelle espèce (ou sous-espèce) n'est pas seulement due au hasard. Elle présuppose une connaissance poussée du monde des papillons. Une identification rapide des prises sur le terrain est en effet indispensable, sinon le collectionneur se retrouve vite dépassé par les événements «*avant de trouver mes deux spécimens, j'ai dû en examiner au moins 1 500 de la même famille*» explique J. Lechat.

Aujourd'hui il possède une collection de 3 500 papillons diurnes soigneusement répertoriés (2), étiquetés, épinglés dans des boîtes vitrées et conçues à l'épreuve des microscopiques bêtes attirées par les croustillants cadavres. Un travail de titan, minutieux, scientifique, nécessitant des heures et des heures d'études, de préparation, d'observation, de compréhension. Au fil des années les papillons ont pris leur place à part entière dans la petite maison du quai de Trentemoult. «*Au*

à travers les différentes «parties de chasse» qu'il s'offre chaque année, Jacques Lechat s'attache surtout à trouver ce qu'en jargon spécialisé il nomme «des aberrations», c'est-à-dire des papillons comportant des défauts (3) «une spécificité de l'école nantaise» précise-t-il.

Pour parfaire sa spécialité le collectionneur «d'aberrations» élève chez lui... des papillons, donc des chenilles et des chrysalides (4). Un exercice pas simple du tout, puisque d'un cocon à l'autre l'éclosion peut varier sur une période de 15 jours à 6 mois ! «*Une seule fois, j'ai eu la rare chance d'assister à la naissance d'un papillon*», commente J. Lechat avec un sourire de satisfaction, «*inoubliable !*» Comme le papillon qui porte son nom. ■

- (1) Sur les territoires français, belge et corse réunis, 4 677 espèces de papillons (diurnes et nocturnes) ont été recensées.
- (2) Beaucoup d'entomologistes remplissent des «notes de chasse» sur lesquelles il est indiqué le nom de la localité prospectée, l'altitude, les conditions météorologiques, la nature du sol, les associations végétales, les plantes fleuries et butinées par les papillons, les heures de vol, la liste des espèces apparues et capturées etc.
- (3) Pour espérer ramener 2 ou 3 spécimens après une journée de chasse, il faut parfois attraper jusqu'à 300 papillons.
- (4) Etapes de la naissance d'un papillon : œuf, chenille, chrysalide et/ou cocon, papillon.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE



Afin d'améliorer la sécurité des jeunes sur deux-roues faisant le trajet Petite Lande/Jean Perrin (rues Méllies, Fortin et Berthomé), la Ville va procéder à un marquage au sol pour leur indiquer le chemin à emprunter (proportion faite par la commission-jeunes). Attention : ce marquage ne donne aucune priorité.

ANCIENS

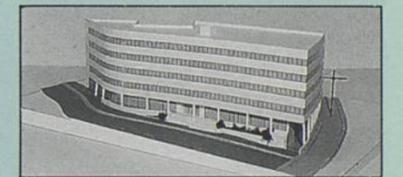


L'association d'entraide de Saint-Paul qui gère la maison de retraite a pris possession de son tout nouveau bâtiment. Cette maison, qui se situait autrefois dans la clinique Saint-Paul, se trouve aujourd'hui 103 rue Jean Fraix. Renseignements : 40 32 38 65.

ANCIENS Bis

Si vous êtes à la retraite, malade, handicapé, si vous recherchez une présence amicale ou quelqu'un pour faire vos tâches ménagères et vos courses, l'association rezéenne de soutien à domicile (ARSAD) peut mettre à votre disposition des personnes qualifiées. Renseignements : centre social du Château, allée de Provence - 40 05 00 84.

BUREAUX



Par erreur, le dernier Rezé-Magazine a désigné la maquette ci-dessus comme étant celle du terminus tramway. Il s'agit en fait de Agora, rue Victor Hugo, construit par la SARI Régions, au bord de la ligne de tramway (architecte : P. Mazeron). Agora accueillera des bureaux pour toutes les activités. Prix du m² : 5 900 F. Le rez-de-chaussée de ce bâtiment qui comprend 4 étages est déjà commercialisé. Livraison de l'immeuble : fin 92. Renseignements : M. Aubry, 40 89 16 11.

DEUX CD SUR LA PLATINE

A l'aise, les *Bouskidou* ! Admis dans le saint des saints : la maison de disques qui les accueille, *Studio SM*, possède le plus important catalogue de musique sacrée d'Europe. Leur troisième album et premier CD paraît sous le label *Arc-en-ciel* (matricule 12.19.78) et le titre du *rock pour les mômes*. Ce qui tombe assez bien, il faut le dire, puisque c'est vraiment du rock, et vraiment pour les mômes. Penché sur l'écrivoire, voici Jean-Michel Vinchon, homme de lettres et chanteur - puisque

tous les membres du groupe chantent ; les guitares sont confiées aux mains de Philippe Crochet et Jean-Michel Maillard tandis que Rémi Charles tient la basse et René Béranger la batterie.

A Rezé, les *Bouskidou* sont sur leurs terres. C'est dans un garage de Trentemoult, aménagé en local de répétitions et partagé avec leurs amis de *Elmer Food Beat* et *Le Plu Bô Jour*, qu'ils ont mis au point, voici quelques années déjà, bon nombre de leurs chansons. Leurs bureaux (vaste local de 15 mètres carrés) sont

Bouskidou, J-F Morange. Deux musiques, deux styles, deux disques mais une seule passion et un point commun : Rezé.

établis à Pont-Rousseau, au 1, rue Félix-Faure, aire de lancement de leur tout nouveau fan-club dont le premier numéro du journal est quasiment sous presse. La communication rezéenne de *Bouskidou* se lit encore sur les maillots des handballeurs poussins et benjamins de l'ALOD, histoire de dire que le rock, ça, c'est du sport.

DIX ANS

Aujourd'hui, ces grands garçons se préparent à fêter leurs dix ans. C'est en 1982 que commence leur histoire, menée avec la cruelle intention de tordre le cou à ce qu'ils appellent mièvrerie-guimauvrette, comptines fleurs-bleues-papillons-roses, béatifications et autres show-bizinieries. Leur parti pris de départ, c'est une musique délibérément rock et même gentiment baston assortie de textes qui parlent des enfants pour les enfants.

Première année, premier spectacle et premier disque : *Eh ! dis donc soleil...*, autofinancé et distribué maison ; et le début des tournées de concerts. *Fastoche*, deuxième spectacle, sort des fonts baptismaux en 1984, qui fait grimper la notoriété des *Bouskidou* et permet à leur premier disque d'être pris en distribution par *SM-Arc-en-ciel*. L'année suivante, la recette spéciale et idéale du *baluche* pour enfants trouve immédiatement son public tandis que sort le deuxième disque, *Fastoche, les mains dans les poches*, agrémenté d'une BD pour chaque chanson.

On continue en 1987 avec *Qui même me suive*, nouveau spectacle, et un 45 tours, *Laissez les téléés, c'est l'été* tandis que *Bouskidou* est recruté par le conseil municipal d'enfants de Saint-Sébastien pour écrire deux chansons d'un album dont les ventes financent une opération humanitaire réalisée avec Médecins du Monde. En 1989, *Goss'stars*, co-réalisé par l'ARC de Rezé et créé en juin au Théâtre municipal, prend le relais de *Qui même me suive...* Et *Ze baluche* fait encore valser les gazéfilles, de Brest à Strasbourg et de Lille à Perpignan.

Bouskidou.

Aujourd'hui, la calculette de *Bouskidou* livre ses comptes : cinq spectacles, trois albums, plus de mille concerts, plusieurs centaines de milliers de spectateurs et trente mille disques vendus, sans compter les espoirs de ce nouveau CD salué, sans blague, par Francis Huster, le professeur Choron et Bernard Giraudeau. Cet album produit par *Bouskidou* et le studio *Arpège*, est mixé avec des voix très en avant, ce qui procure le rare avantage de comprendre des paroles prouvant à ceux qui en douteraient encore que le bilan de santé mentale des *Bouskidou* ignore définitivement les deux grandes maladies de la gogie : péda et déma.

BLEU ET NOIR

Grande famille que celle des musiciens. Autour de Jean-François Morange, on retrouve Nicolas Bocquel, René Béranger et Youenn Landreau, proches amis ou associés des *Bouskidou*. Et, comme pas par hasard, c'est encore dans cet historique garage de la rue Bruneau, à Trentemoult, que le CD *Intimes convictions* a été répété.

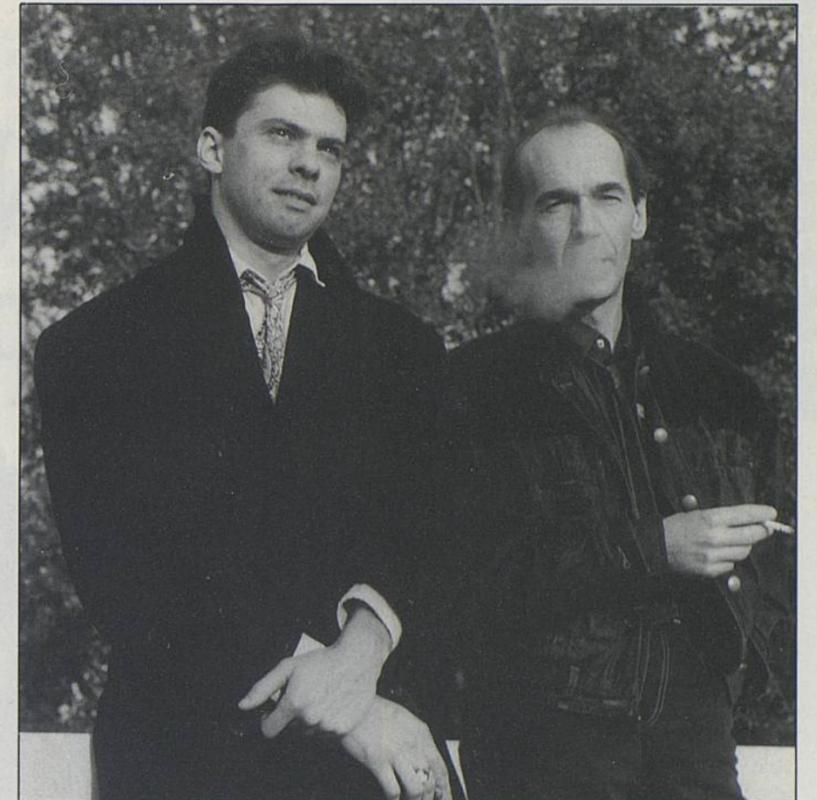
D'entrée de jeu, ce sont les tonalités de cet album qu'il convient de donner, pour éviter toute ambiguïté : bleu et noir, comme les dominantes de la pochette créée par Hervé Lemasson. Parce que, dans toute création artistique, il ne peut être de noirceur intégrale ni de ce que d'aucuns, abusés, appelleraient la déprime. Réfutant ce mot, J-F Morange revendique l'émotion.

Les onze titres de *Intimes convictions* sont tous nourris d'une mélancolie amoureuse dont l'expression appartient certes à la façon unique de J-F Morange mais qui saura trouver un écho universel, c'est-à-dire en chacun d'entre nous. Chansons de ventre et de cœur, chansons dualistes qui font rimer - dans *Love séjour - délicatesse et maladresse*.

Vivant et travaillant à Rezé, J-F Morange fait souvent référence à la Loire voisine autant qu'à la mer proche. C'est de ce bleu-là qu'il nous parle, parfois mêlé aux bleus des quais, des gyrophares, des collines, de la neige, du ciel, des incendies, des quais ou à ceux, plus ténus, du silence et des souvenirs.

MACHINES

Originaire d'Auvergne, comme son ami Jean-Louis Murat, J-F Morange a commencé à chanter en 1972, seul puis associé à André Fertier ; en 1978, il sort un



N. Bocquel et J-F. Morange.

album «Morange et Fertier», *Love spirale*, chez Gratte-ciel, et le duo, salué par les critiques de *Rock & Folk*, *Best* ou *Télérama*, tourne dans toute la France. En treize ans, J-F Morange crée sept spectacles dont *Passion blanche*, rock-opéra présenté à Nantes en 1984. Dans le même temps, il publie quatre recueils de textes, poèmes et chansons dont certains sont repris dans diverses anthologies poétiques.

Après l'accueil mitigé de *Passion blanche*, production excessivement lourde, il entreprend un travail de mise en pratique d'écriture en animant des ateliers - pour enfants et adultes - à Saint-Herblain, Saint-Sébastien, Nantes et Rezé, puis reprend la composition de chansons. En 1989, il signe le scénario de *La Révolution à Rezé vue par Jean-Baptiste, fils de cordonnier*, et Eric Chauvière, responsable du studio *Arpège*, lui conseille Nicolas Bocquel, un jeune musicien avec lequel il commence à collaborer pour cette représentation mémorable qui réunit deux mille enfants au stade de la Trocardière.

Depuis lors associés pour le projet du disque qui vient de voir le jour, J-F Morange et N. Bocquel travaillent respectivement comme auteur-mélotiste et arrangeur-compositeur. Enregistré chez

Eric Chauvière, à deux pas de la maison où il écrit ses chansons, ce CD sur lequel 170 souscripteurs se sont déjà engagés, est en vente chez tous les bons disquaires de l'agglomération nantaise, ou encore chez *Axe bleu*, 6, rue Marmontel à Nantes.

Si les «machines» (synthétiseurs et ordinateurs) constituent l'accompagnement musical de scène, qui ne cherchent pas à imiter des instruments traditionnels, l'enregistrement a été réalisé avec la participation d'un quatuor à cordes de l'école de musique de Rezé (L. Mérand, E. Boisson, A. Morineau et C. Grizard), d'un piano Steinway (N. Bocquel), d'une batterie et percussions (R. Béranger, de *Bouskidou*), d'une guitare (J-L. Chevalier), d'une basse et d'un stick (Y. Landreau).

Après la présentation du disque et une série de neuf concerts nantais à la Péniche-bleue, J-F Morange est déjà en route, toujours dans la compagnie complice de Nicolas Bocquel (fondateur du nouveau groupe de rock «anglais» Annaka), pour enregistrer un nouvel album dont six chansons sont d'ores et déjà achevées. En attendant, leur conte musical *Le rêve de Nicolas*, écrit avec des CM1 et CM2 de l'école de l'Ouche-Dinier dans le cadre de leur atelier d'écriture, sera créé à la Trocardière le samedi 20 juin. ■

Tous les lundis, la MJC accueille de drôles de zèbres qui balancent dans les airs tout ce qui leur passe entre les mains. Sans casse. Tout ce joli monde attend avec impatience la prochaine convention européenne de jonglage, à la Trocardière. Bis repetita...

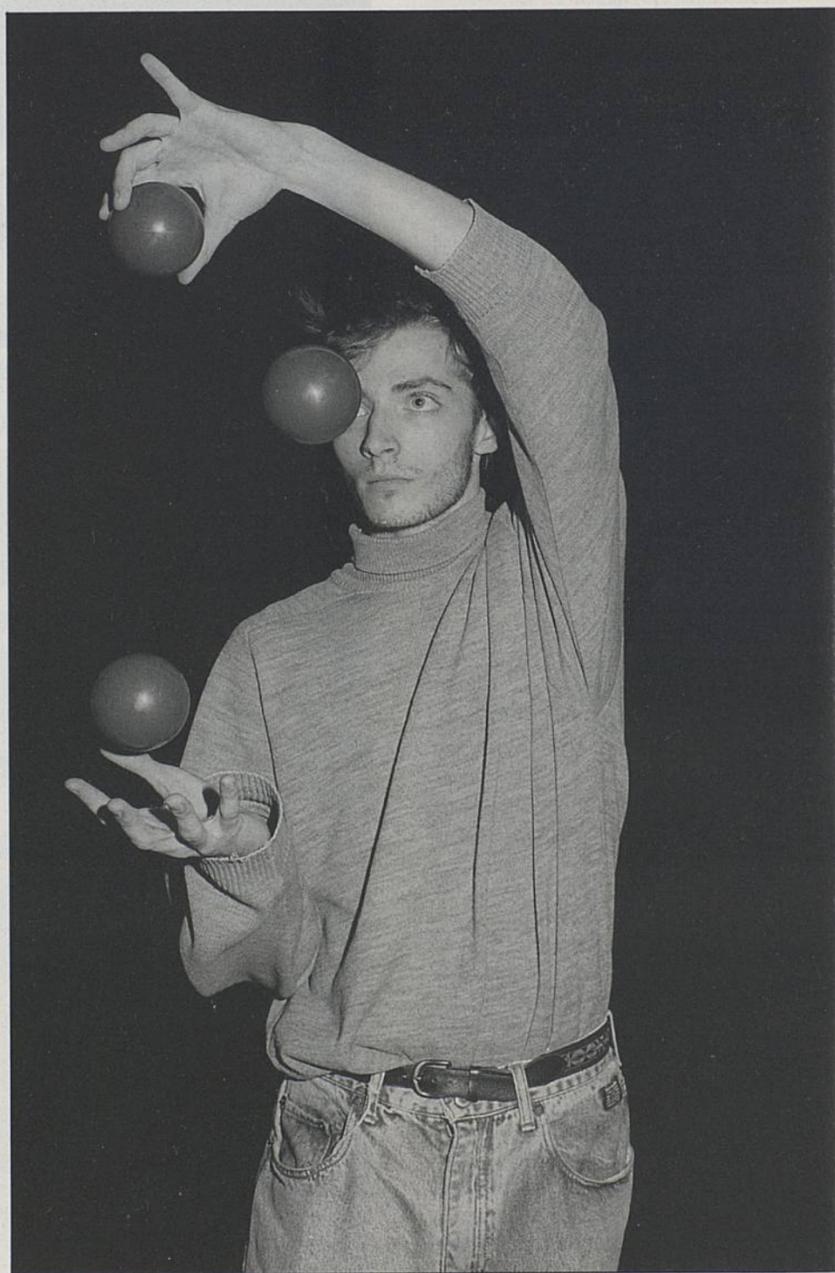
On se sent soudain tout refluant d'enfance, la bouille réjouie de plaisir et d'admiration. «C'est épatant», dit-on simplement, les yeux rivés sur sept balles qui dansent, légères légères ; sur deux mains qui les enchantent, sur la sérénité souriante du magicien. C'est lui qui s'envole, sent-on confusément. Il joue avec la pesanteur et la gravité. Il prend son temps. Ça paraît facile... on s'essaye timidement à ce bonheur, avec deux balles : elles sont désespérément rapides et désobéissantes. Pata-tras ! Alors, avec douceur, tout comme il faisait évoluer ses balles, Jacques explique et montre, décompose les mouvements élémentaires... On a l'impression, tout pataud qu'on soit, d'être invité sans chichis dans la cour des grands. C'est comme ça à la MJC tous les lundis soir.

«Entrez dans la grande famille des jongleurs : pas de frime et de la bonne humeur», dit Jacques, qui jongle depuis sept ans. Non, ce n'est pas l'animateur, mais «à l'atelier de jonglage, on s'improvise tous pédagogue». Archiballes, l'association qui, avec l'ARC de Rezé, est à l'origine de l'atelier, compte une quarantaine de membres qui, comme Patrice ce soir, viennent partager le jeu et l'expérience avec des débutants.

Cette émulation réussit à la poignée de mordus qui enchante la grande salle de l'allée du Dauphinée : balles, cerceaux, massues, diabolos et bâtons du diable croisent leurs figures poétiques dans une réjouissance partagée, que le jeu soit individuel ou collectif. Qu'on soit de Rezé, de Nantes ou de Nort-sur-Erdre, comptable comme Claire, informaticien comme Jacques, en fac de sciences comme François et Samuel, «quand on jongle on oublie tout».

Alors, ça devient vite une passion. Mais pour jongler, oh la la le travail ! Et

LES JONGLEURS EN PISTE



«on stagne quand on est tout seul», reconnaît François. Samuel vient pour la première fois, mais il a déjà la bosse des balles : «quand j'ai du mal à dormir, je prends mes balles, elles me calment». Jongler pour méditer, pour libérer ses tensions. Jongler pour s'amuser : «on aime tous jouer !» Et c'est un virus très contagieux. Pascal l'a attrapé l'an passé à la Trocardière lors de la convention européenne de jonglage. «L'ambiance des rencontres était si drôle ; ça bougeait dans la bonne humeur.» C'est beau, c'est magique, ça détend : pas étonnant que le jonglage devienne un phénomène social, les clubs comme celui de la MJC se développent, les rencontres grossissent prodigieusement : «dix jongleurs à la première convention internationale il y a dix ans, et 2 700 récemment à Vérone !» précise Gérard Boucard, régisseur de la 6^{ème} convention européenne. Il remet ça pour la septième. Même courbe de progression : 800 jongleurs attendus, contre 600 l'an passé. «Et ils ont redemandé Rezé !»

LA FÊTE

Alors c'est reparti de plus belle : du 27 au 31 mai, la Ville va faire la fête aux jeux de la jongle et au cirque tout entier. parades colorées, drôles de joutes et spectacles originaux vont mêler les arts pour encore plus d'émotion. A beau désir grand chapiteau : 1 400 places. A proximité de la Trocardière, il permettra à la Halle d'être entièrement réservée à l'entraînement, aux ateliers d'initiation et de perfectionnement ouverts à tous, à la rencontre et à la restauration.

Très attendue, la grande parade du jeudi 28 fera danser ses feux dans la nuit nantaise, à grand renfort de musiciens régionaux, de monocycles, d'échasses, d'acrobaties et d'interventions pyrotechniques. Non moins attendues, les jouteries burlesques des jeux de la Jongle, le samedi après-midi à Rezé. Apprenti jongleur, on tâtera de la scène ouverte avant de partager l'émotion du Public Show sous le grand chapiteau : pas un pot-pourri de numéros, mais un vrai spectacle, monté expresso par les sélectionnés du jour.

De la chaleur en plus dans tous ces rituels, et une belle surprise dans l'exceptionnel : «Quel Cirque ?!» va faire trembler de rire et de poésie le chapiteau les 27 et 29 mai. Archiballes a placé la barre très haut cette année en faisant intervenir dans un même spectacle douze des meilleurs numéros actuels de cirque. Une mise

LOISIRS

en scène originale signée Geneviève de Kermabon et trois jours seulement pour faire les soudures : un défi que vont relever des jongleurs russes, des motocyclistes fous espagnols, un pianiste jongleur new-yorkais, un clown acrobate zoomorphe, des artistes de Plume et d'Archaos, et des petits nouveaux du Centre national des Arts du cirque... On retrouvera les merveilleux fous espagnols Boni et Caroli pour la soirée de clôture le 31 mai, à une condition : ces Blues Brothers cherchent «une pontiac rose ou pistache» pour entrer en scène. Si vous en connaissez une...



Nul doute que parmi tous ces talents, les professionnels n'aient pas de mal à recruter, à l'exemple de Philippe Découfflé l'an passé : eh oui, un petit bout des J.O. vient de Rezé... Nul doute non plus que les 15 000 personnes touchées par les 6^{èmes} rencontres, dont 6 000 aux entraînements, ne se fassent un gros plaisir des septièmes. On prévoit même que la jongle remplace bientôt le frisbee sur les plages : «c'est le même état d'esprit ; monsieur-tout-le-monde peut jongler», assure Patrice. Quant aux statistiques, elles affirment qu'on a beaucoup plus de chance de devenir jongleur si on aime l'escalade. Curieux, non ? Le rêve d'Icare sans-doute... ■

Atelier Jonglage : MJC Rezé, le lundi de 19 h 30 à 21 h. Renseignements et inscriptions : 40 75 57 28.

7^{èmes} rencontres européennes : du 27 au 31 mai à la Trocardière. Renseignements : 40 05 05 00.

DISTRICT

Le budget 92 du District s'élève à 1 396 MF. Parmi les grands chapitres d'intervention, on retiendra les transports en commun 812 MF, la voirie 131 MF, la sécurité incendie 89 MF, l'environnement 83 MF, le développement économique 15 MF, les handicapés 11 MF et l'enseignement supérieur 11 MF.

VACANCES

Avez-vous déjà pensé à un échange de maison ou d'appartement pour vous offrir des vacances économiques ? Sachez que nos amis irlandais de Dundalk veulent mettre en place ce type d'échanges. Renseignements : Office des Jume-lages - 40 84 43 80.

FORMATION

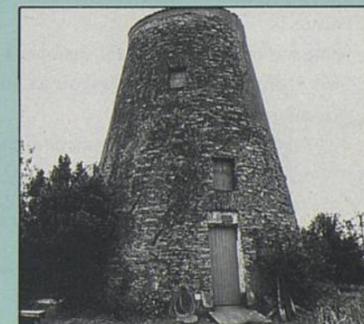
Un atelier de formation individuelle est ouvert aux personnes de 18 à 35 ans désirant améliorer leurs connaissances en maths, calcul, français, lecture, écriture... Accessible aux niveaux CAP ou BEP. Renseignements : maison de la formation, espace Diderot - 40 75 73 75 et Convention de quartier, centre commercial du Château - 40 75 92 91.

THÉÂTRE

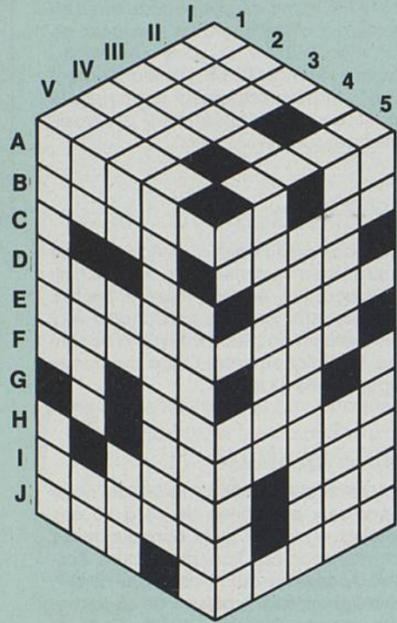
Le cercle Saint-Paul a créé un atelier d'expression théâtrale pour les enfants de 10 à 15 ans. Les cours ont lieu le mercredi de 16 h 30 à 18 h. Renseignements : M. Reneleau - 40 75 29 79 ou Mme Delabarre - 40 75 62 90.

PATRIMOINE

La Ville soigne son patrimoine de plusieurs façons : en achetant des terrains pour des fouilles archéologiques, en rénovant des bâtiments (la Balinière par ex.), en aidant les propriétaires des quartiers anciens (Pont-Rousseau et le Bourg) à ravalier leurs façades etc. Aujourd'hui, ce sont les moulins qui font l'objet des soins municipaux. Leurs propriétaires peuvent désormais bénéficier d'aides financières pour les rénover sans détruire leur cachet initial. Renseignements : service du développement urbain - 40 84 43 00.



LA TOUR CROISÉE



1 - Elle est là, depuis juillet, pour qu'on use et abuse d'elle
 • Travaille en harmonie avec Brigitte Bardot
2 - Jouera au billard
 • Algue verte
 • Drôle de participe

3 - Fatiguerai
 • De l'astate
 • On le fait allonger au salon

4 - Elles sont au départ, pas à l'arrivée

5 - Cardinal blanc
 • Tragédies lyriques



A - Il arrive ! Il arrive !
 • Travaille discrètement pour une rousse
B - Obstacle
 • Prend le haut

C - Possessif
 • En plein cœur de Paris

D - Ont servi aux cap horniers de Trentemoult

E - Enormément
 • A moitié un litige

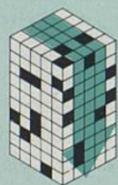
F - En ville sur l'enveloppe
 • Joue du miroir

G - Se laisse aller sur les planches

H - Monnaie d'Afrique
 • Comme il est dit dans le texte

I - Pas nécessairement volées
 • Est souvent très au courant

J - Condiment
 • Catastrophe naturelle



I - Les intimes convictions de ce rezéen méritaient bien le platine.
 • Connue

II - Epater, mais seulement à moitié
 • Une révolution tout-à-fait dans les règles
 • Ancien royaume

III - Le nom du A horizontal de Brando, quand il était traminot
 • Houleuses

IV - Vieille colère
 • Peut sans scrupule faire la bombe

V - Ouvre la fenêtre
 • Un vrai champion
 • Coloré par l'arc

ENIGME

Il n'y a pas que dans les films de Brando que je suis un désir, à Rezé plus qu'ailleurs encore.

Je me suis fait désiré c'est vrai, mais je n'en serai que plus apprécié. J'ai traversé des lieux et des lieux avant de parvenir ici, lancé des ponts, laissé des martyrs en route, pris même un château.

A chaque halte on m'érige une station, on a pensé aussi qu'à cinq fontaines je saurai m'étancher, même si je suis plutôt du genre sobre.

Ce n'est pas le bout de mon chemin, j'aime trop voyager

Qui suis-je ?

BOIS DE REZÉ



Le CIF vient de construire au pied de la façade sud du Corbu, un petit lotissement sympa comprenant 32 pavillons, du T3 au T6.

Prix : de 400 000 F à 690 000 F.
 Renseignements : CIF, 10 rue de Bel Air, Nantes - 40 99 40 99.

EMPLOIS FAMILIAUX

Embaucher quelqu'un chez soi, c'est facile ; le déclarer, c'est simple ; payer moins d'impôts, c'est possible. C'est ce que nous explique la brochure éditée par la direction départementale du travail et de l'emploi, à votre disposition à l'accueil de la mairie.

Vous y trouverez clairement expliqués, les démarches, droits et devoirs concernant les emplois familiaux.

EXCELLENCE



L'entreprise rezéenne Logicom, qui conçoit des logiciels pédagogiques notamment pour handicapés, vient d'obtenir le parrainage de l'Agence Nationale pour la Valorisation de la Recherche, grâce à ses capacités d'innovation. L'ANVAR apportera à Logicom un soutien médiatique pour l'aider à se développer. Logicom - pépinière Rezé-Créatic - 40 75 35 77.

REZÉ

Rezé-Magazine est édité par l'Office municipal d'information de Rezé - Hôtel de Ville - BP 159 - 44403 Rezé cedex - 40 84 43 00

Tirage : 20 000 exemplaires

Gérant : Jacques Floch

Directeur de publication : Alain Guiné

Textes, photos et secrétariat de rédaction :

Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy, Colette Bernard,

Marceline Dudebout, Dominique Milbéo

Jeux : Hubert Ben Kemoun

Couverture : photo C. Cochelin, traitement

F. Léon avec I.C.

Photocomposition : Brigitte Sauvage, Nathalie

Hugotte

Maquette : Luc Renac 40 35 19 85

Impression : SNEP Nantes

Régie publicitaire : E.D.L. communication

publique. Contact 40 84 43 58

A L'IMAGE DE LA NATURE

L'AMOUR PROPRE DE VOTRE VILLE

La nature bouge, respire, évolue. Elle crée, grandit, recycle pour naître à nouveau.

Comme la nature, la ville connaît un cycle d'activité.

Comme la nature, la ville fabrique des déchets et comme la nature, la ville doit les éliminer pour les réintégrer dans un cycle naturel.

A l'image de la nature, Grandjouan Onyx a compris l'importance des cycles de traitement et de revalorisation.

Pour la ville, Grandjouan Onyx protège l'environnement et assure la propreté. Les moyens de nettoyage, collecte, tri, recyclage, revalorisation et élimination des déchets sont mis en œuvre par des spécialistes pour répondre aux exigences contemporaines des élus et de leurs administrés.

L'Amour propre de votre ville, c'est la création de nouvelles conditions de vie, en synergie avec la nature !

GRANDJOUAN ONYX

Rue des Abattoirs, BP 2125

44203 NANTES Cedex 02

TEL. 40 32 40 00 - Fax. 40 05 10 34

Résidence avec services "LES ACACIAS"



Cette résidence offre aux personnes du 3ème âge, Assistance et Sécurité 24 heures /24 et un service restauration.

VENEZ VISITER L'APPARTEMENT TÉMOIN (sur rendez-vous) Tél : 40.05.41.40

RESIDENCE Les ACACIAS



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



N O T R E M E T I E R
E S T T O U T U N A R T



Direction Régionale Centre Ouest
4, Bd Louis Barthou • 44200 Nantes-Beaulieu • Téléphone : 40 89 69 15

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau • B.P. 165 • 44404 Rezé Cedex

RECEL ATTENTION DANGER !



**Acheter un objet volé,
c'est devenir complice du vol.**

RECEL NON, MERCI !

Peut-être avez-vous déjà été victime d'un vol ? Vous savez combien cette situation est toujours mal vécue ; comme le viol de la vie privée.

Mais au fait, que sont devenus votre autoradio ou votre magnétophone ?

Le plus souvent, ils sont tout simplement reproposés sur un marché parallèle à des prix défilant toute concurrence. La bonne affaire en somme !

Mais attention ! Accepter une telle affaire dont l'origine frauduleuse ne fait pas de doute, c'est commettre un délit appelé **RECEL** que la loi punit sévèrement.

Soyons vigilants face au **RECEL**

En appliquant simplement les quelques conseils que nous vous présentons dans cette brochure, vous lutterez efficacement contre ce délit et priverez ainsi les voleurs de leurs revenus.

Ce combat relève de notre responsabilité collective et donc du comportement de chacun.

**COMBATTRE LE RECEL,
C'EST NOTRE PREMIÈRE ASSURANCE
CONTRE LE VOL.**

QU'EST-CE QUE LE RECEL ?

"Le RECEL est un délit qui consiste à détenir sciemment des choses enlevées, détournées ou obtenues à l'aide d'un crime ou d'un délit, ou encore, à soustraire quelqu'un aux recherches de la Justice".

Ainsi, est receleur toute personne qui détient ou achète, en connaissance de cause, un objet volé ; c'est devenir complice du vol.

LE RECEL ET LA LOI

L'article 460 du Code Pénal prévoit pour le receleur une peine d'emprisonnement de 3 mois à 5 ans et une amende de 10 000 à 2 500 000 francs. La peine maximale prévue pourra même être portée à 10 ans si le RECEL a été commis de manière habituelle ou en utilisant la facilité que procure une activité professionnelle.

Le receleur pourra même être traduit en Cour d'Assises si l'objet recelé a été obtenu par un crime (hold-up, vol à main armée). Il existe, en effet, un lien direct entre le RECEL et l'infraction qui a procuré la chose recelée.

À PROPOS DE LA JURISPRUDENCE

La Jurisprudence, qui sert de référence aux tribunaux, précise les conditions d'application de l'article 460 du Code Pénal :

- Le RECEL est établi lorsque le bien recelé a été obtenu par un crime ou un délit et lorsque le receleur connaissait cette origine frauduleuse, même s'il en ignorait les circonstances précises.

Toutefois, vous devez impérativement savoir que le "prix anormalement bas" pratiqué lors d'une transaction est considéré par les tribunaux comme un élément majeur pour établir le RECEL.

La Jurisprudence précise, en effet, que "la circonstance n'a pu manquer d'alerter l'acquéreur du caractère frauduleux de l'opération".

- Le tribunal pourra prononcer, dans tous les cas :

- La confiscation du bien recelé, ainsi que tout véhicule ayant servi à son transport.

Et, pour une durée de 10 ans au plus :

- L'interdiction des droits civiques, civils et de famille.

- L'interdiction d'exercer tout commerce ou l'activité professionnelle qui a permis de se livrer au RECEL.

Enfin, dans certains cas :

- Prononcer la fermeture de l'établissement ayant servi à l'activité professionnelle du receleur ou au dépôt des choses recelées.

- Il n'est pas nécessaire d'être encore en possession de l'objet recelé pour être poursuivi.

- Enfin, est également receleur, toute personne qui profite directement, et en connaissance de cause, du produit d'un vol. (Le passager d'un véhicule volé, par exemple).

VOS RESPONSABILITÉS

Tout individu majeur est responsable des actes qu'il commet. En cas d'infraction, il devra supporter la peine prévue par la Loi au titre de sa **responsabilité pénale**, et, réparer le préjudice causé à autrui, au titre de sa **responsabilité civile**.

Dans le cas d'un RECEL, si après un vol important, un seul objet recelé est retrouvé, le receleur pourra se voir réclamer, outre les sanctions prévues par l'article 460, le remboursement de l'intégralité du vol ainsi que des dommages causés.

La "bonne affaire" pourrait bien alors devenir "l'affaire de sa vie", mais sans doute pas au sens souhaité.

Les mineurs sont également pénalement et civilement responsables de leurs actes, mais leur responsabilité civile est garantie par leurs parents ou tuteurs légaux.

AVEC VOS ENFANTS MINEURS, LE DIALOGUE, ENCORE ET TOUJOURS LE DIALOGUE !

Il est loin le temps du troc dans la cour de récré ! Mon "quatr'heure" contre ton sac de billes ! Ton stylo-plume contre mon Pin's !

Vos enfants ont grandi, vite, très vite...

Voici venu le temps de l'adolescence, le temps de toutes les incompréhensions, de tous les dangers. Ils sont aujourd'hui sollicités pour des marchés moins innocents. Attention ! Le RECEL guette, et voici venu pour vous, le temps de toutes les vigilances.

Ne sortez pas de leur vie, gardez le contact !

Il n'est pas déplacé de rester curieux de la vie de ses enfants, de s'étonner de trop fréquentes sorties nocturnes, de chercher à en savoir plus sur l'origine de vêtements que vous ne leur connaissiez pas ou de matériel Hi-Fi incompatible avec leur argent de poche.

Bref ! Les pièges sont tendus. Par votre attention et un dialogue permanent, aidez-les à les déjouer.

FACE AU RECEL, LES BONS RÉFLEXES

Vous qui refusez de tomber dans le piège d'une bonne affaire un peu trop séduisante, mettez-vous définitivement à l'abri en respectant simplement ces quelques précautions élémentaires.

Déceler une origine frauduleuse devient alors un jeu d'enfant.

Une seule d'entre elles suffit, le plus souvent, à s'assurer de la légalité de la vente :

- Cherchez toujours à connaître l'origine et la provenance de l'objet proposé à la vente.

- N'hésitez jamais à demander une preuve de propriété (facture...).

- Demandez un bon de garantie, notamment pour les appareils audiovisuels récents. Si le vendeur prétend l'avoir égaré ou jeté, refusez d'acheter.

Le bon de garantie doit comporter le cachet du magasin vendeur ainsi que la date de l'achat.

- N'achetez pas des articles de haute technologie ou de valeur dans des endroits non destinés à cette vente.

- Méfiez-vous des ventes à la sauvette autres que celles régulièrement organisées par des commerçants titulaires d'un Registre du Commerce.

- Proposez un règlement par chèque bancaire. Les voleurs n'aiment guère ce type de paiement qui laisse des traces !

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, ET EN CONCLUSION, REFUSEZ TOUTE PROPOSITION SI UN SEUL DOUTE SUBSISTE !

Si le vendeur reste évasif et troublé par votre curiosité, REFUSEZ L'AFFAIRE ! Vous êtes, sans doute, en présence d'un objet à l'origine douteuse.

Par votre comportement responsable, EN REFUSANT LE RECEL ET LA COMPLICITÉ D'UN VOL,

**OUI !
VOUS AVEZ FAIT UNE BONNE AFFAIRE !**

PETIT LEXIQUE JURIDIQUE

Garde à vue, inculpé, prévenu... Autant de mots qui appartiennent au vocabulaire des services de Police ou de Justice et que les médias utilisent chaque jour dans leurs comptes-rendus.

Ils ne sont cependant pas toujours employés à bon escient et ce manque de rigueur contribue parfois à rendre encore plus complexe, voire hermétique, la travail de la Justice au quotidien.

Afin d'éviter toute confusion et pour mieux comprendre à l'avenir les informations judiciaires, nous vous invitons à consulter ce petit lexique juridique.

L'AUDITION SIMPLE

Convocation adressée par les services de Police à toute personne susceptible d'apporter une information, un témoignage dans le cadre d'une enquête.

LA GARDE À VUE

Maintien d'une personne dans les locaux de la Police pour les besoins d'une enquête (nécessité de poursuite d'audition, vérification d'informations ou d'alibis, maintien au secret...).

La garde à vue est décidée par un Officier de Police qui en réfère au Parquet.

Durée de la garde à vue : 24 h. La garde à vue peut être renouvelée pour une nouvelle période de 24 h. par autorisation du Procureur de la République.

A l'issue d'une garde à vue, trois solutions sont possibles :

- La personne est relâchée.
- La personne est relâchée avec une convocation ultérieure du Parquet.
- La personne est présentée immédiatement au parquet.

LE PARQUET

Les Magistrats qui décident des suites à donner à une enquête de police.

Le Procureur de la République et ses Substituts sont des Magistrats du Parquet.

LE JUGE D'INSTRUCTION

Magistrat du Siège chargé de poursuivre l'enquête à l'issue de la garde à vue. Son rôle consiste à vérifier, compléter et instruire le dossier. Il peut engager toutes les investigations qu'il jugera nécessaires pour les besoins de son instruction.

Le Juge d'Instruction a la possibilité d'inculper la ou les personnes qu'il entend, de prononcer une ordonnance de non-lieu ou le renvoi devant un tribunal, de signer un mandat de dépôt ou toute autre limitation de liberté.

Pour des affaires à ramifications multiples, (terrorisme, trafic de drogue...), il n'est pas rare que l'instruction dure plusieurs mois, voire plusieurs années.

L'INCUPLÉ

Personne mise en cause pendant la phase d'instruction et sur laquelle reposent de fortes présomptions de culpabilité.

Le Juge d'Instruction communique à l'inculpé les faits qui lui sont reprochés.

L'inculpation est une garantie des droits de la Défense.

En effet, après une inculpation, l'Avocat de l'inculpé pourra prendre connaissance du dossier auprès du juge d'Instruction.

Tant que l'inculpé n'a pas été déclaré coupable par un tribunal, il est présumé innocent. (Article IX de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen).

LE NON-LIEU

Ordonnance rendue par le Juge d'Instruction selon laquelle il n'y a pas lieu de poursuivre en Justice (après vérifications et investigations, les éléments du dossier sont insuffisants pour établir la culpabilité).

Le Parquet a la possibilité de faire appel de cette décision en demandant un complément d'enquête.

LE RENVOI

Lorsque le dossier d'instruction est "bouclé" et suffisamment étayé, le Juge d'Instruction prononce le Renvoi devant le Tribunal pour le jugement.

L'Inculpé devient alors Prévenu.

LE TRIBUNAL

Le prévenu est cité à comparaître devant le Tribunal qui jugera, dans tous les cas :

- L'aspect pénal (les faits reprochés) : Déclaration de culpabilité assortie d'une peine, ou, la relaxe (prévenu non coupable).

- L'aspect civil : Si la victime a porté plainte et demande réparation.

Important :

- L'amende est une peine pénale versée au Trésor Public.
- L'indemnisation de la victime est une peine civile versée à la victime elle-même en réparation du préjudice causé.

LE MANDAT DE DÉPÔT

Ordre de détention provisoire avant le jugement.

LE JUGE POUR ENFANTS

Magistrat qui a compétence pour prendre toutes mesures de protection de l'enfance. Il a en charge les dossiers concernant les mineurs.

Le plus souvent, il dirige l'instruction et rend le jugement. Il contrôle également les obligations de mise à l'épreuve.

PEINE AVEC SURSIS

Peine prononcée avec dispense d'exécution.

Si une nouvelle infraction intervient dans un délai de 5 ans, le sursis est annulé et la peine exécutée.

Dans ce cas : La première peine prononcée et la peine liée à la nouvelle infraction sont cumulées.

MISE À L'ÉPREUVE

Sursis accordé sur une durée plus courte avec l'obligation de rendre compte au Juge d'Application des peines (juge pour enfants, pour les mineurs) des conditions de mise à l'épreuve précisées lors du jugement.

Par exemple :

- Répondre aux convocations.
- Justifier de la recherche d'un emploi ou suivre une formation.
- Suivre un traitement médical.
- Justifier d'un domicile...

JUGE D'APPLICATION DES PEINES

Magistrat chargé de contrôler les peines en milieu ouvert (Travaux d'Intérêt Général TIG, mise à l'épreuve...), de suivre et d'individualiser les peines d'emprisonnement ferme.

CAMPAGNE D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION

Organisée et financée par :

- Les Villes de BOUGUENNAIS : 40.32.29.29 / LA CHAPELLE-SUR-ERDRE : 40.72.07.96
NANTES : 40.41.93.53 / REZE : 40.84.43.90 / SAINT-HERBLAIN : 40.38.11.12
SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE : 40.80.75.75

dans le cadre des Conseils Communaux de Prévention de la Délinquance.

En collaboration avec leurs partenaires.

- La D.I.V. - Délégation Interministérielle à la Ville

